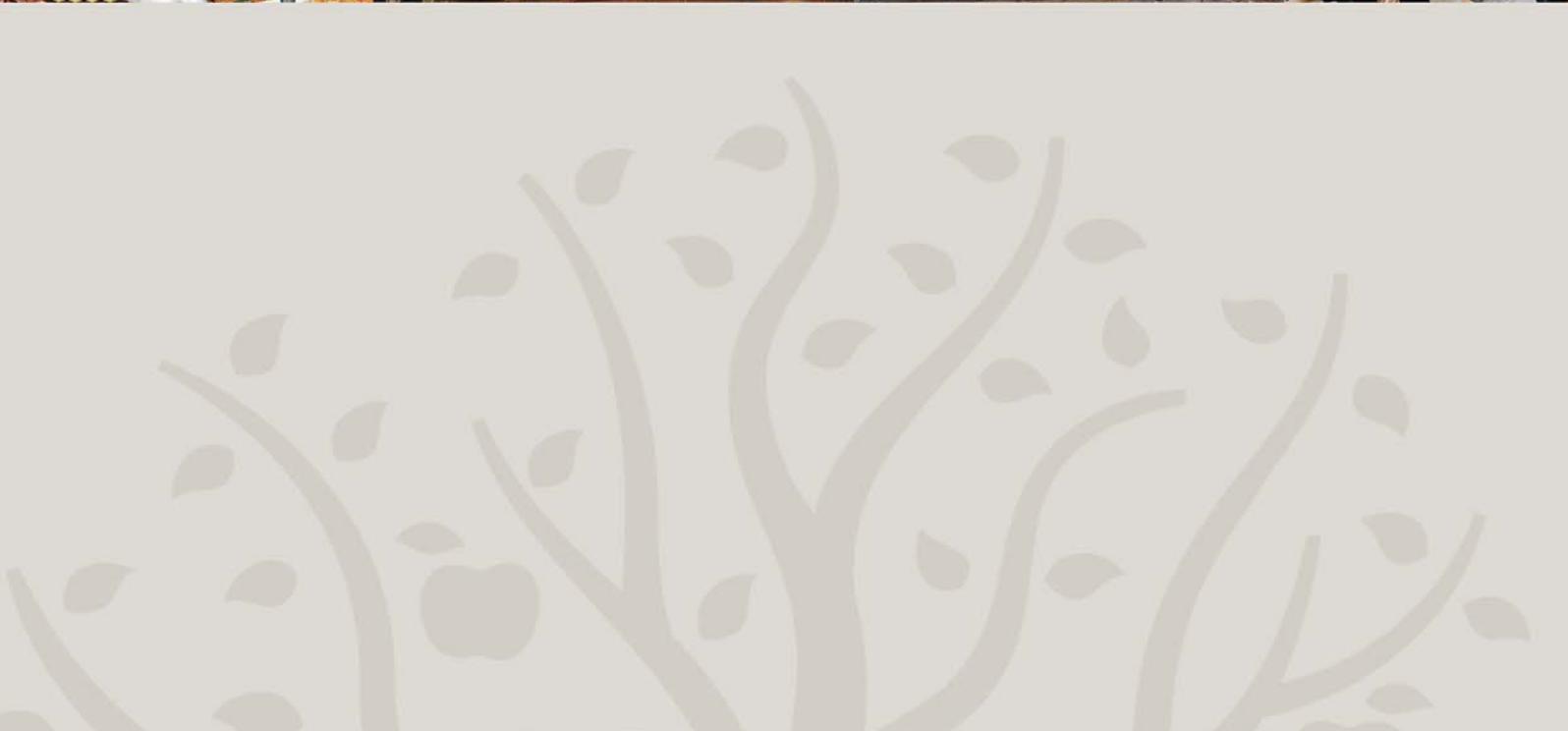


# 1000 ans de vie juive en Pologne



# 1000 ans de vie juive en Pologne une chronologie.

Traduit par Natalia Krasicka

Version française réalisé par le



en coopération avec la Taube Foundation for Jewish Life & Culture  
et le Consul honoraire de la République de Pologne, région de la Baie de San Francisco



Le projet est cofinancé par le Ministère des Affaires  
Étrangères de la République de Pologne.

Les opinions exprimées dans la présente publication  
n'engagent que leur auteur et ne reflètent pas le point  
de vue officiel du Ministère des Affaires Étrangères de  
la République de Pologne.



---

République de Pologne  
Ministère  
des Affaires Etrangères

La présente version linguistique est réalisée dans le cadre du projet « Histoire commune, nouveaux chapitres ».

En hébreu, Pologne se dit Polin (ce qui signifie « repose-toi ici » ou « habite ici »). En effet, au cours de l'histoire, les Juifs ont la plupart du temps trouvé en Pologne un lieu où se reposer, habiter et se sentir chez eux. L'histoire des Juifs polonais est certes lourde de traumatismes mais elle est aussi porteuse de créativité et de réalisations culturelles extraordinaires. C'est une histoire faite de récits interdépendants. Cette chronologie en fournit les dates clés, elle présente les personnalités et les tendances qui illustrent la richesse et la complexité de ces mille ans de vie des Juifs de Pologne.

## I. POLIN: ÉTABLISSEMENT DES JUIFS EN POLOGNE, 965-1569

**965-966** Un commerçant juif d'Espagne, Ibrahim ibn Yaqub, voyage en Pologne et rédige les premières descriptions du pays. Aux Xe et XIe siècles, des marchands et des artisans juifs s'établissent en Pologne. Persécutés, expulsés de l'Europe occidentale, ils trouvent un refuge et un havre sous le règne des Piast et des Jagellon.

**1206** Les premières **pièces de monnaie polonaises** sont frappées; quelques-unes portent des inscriptions hébraïques, des Juifs étant administrateurs des monnaies.

**1237** Premier établissement de Juifs, mentionné dans des écrits, à Płock.

**1264** La Charte de Kalisz est publiée par le duc Boleslas le Pieux. Cette charte, charte générale des libertés juives en Pologne, établit la base juridique de la présence juive. Par la suite, ils se voient accorder un statut spécial qui les rend directement dépendants du roi ou d'un duc, ils ne relèvent plus des juridictions municipales. Les Juifs assument des fonctions dans la vie commerciale et économique du pays, ils deviennent commerçants, prêteurs, collecteurs d'impôts et aubergistes.

**1267** Le Synode de Wrocław instaure des quartiers juifs isolés. La population juive est obligée de porter des signes distinctifs, elle est interdite de charges publiques supérieures à celles exercées par les chrétiens. Quand ces mesures ne sont pas appliquées, elles sont reconduites les années suivantes.

**1285** Le nom de (en hébreu : communauté) est cité pour la première fois à Kalisz. Le kahal perçoit les impôts, surveille les services communautaires, veille au respect de la loi juive, et est en charge de l'éducation et de l'assistance sociale de ses membres.

**1334** Le roi Casimir le Grand étend la **Charte de Kalisz** à toute la Pologne et élargit les privilèges des Juifs. Selon Jan Długosz, chroniqueur au Moyen Âge, le roi était lié à une Juive nommée Esther. Cette légende a été reprise des siècles durant par le folklore polonais.

**1348** Les vagues de migrations juives en provenance d'Europe occidentale s'intensifient après la pandémie connue sous le nom de Peste Noire, dont les Juifs sont tenus responsables. Des émeutes anti-juives ont lieu en Silésie, puis à Poznań et à Cracovie.

**1414** Des sources écrites confirment l'établissement des premiers Juifs à Varsovie entre les rues Wąski Dunaj et Piekarska (aujourd'hui dans la vieille ville de Varsovie), avec une synagogue au coin des rues Żydowska (Juive) et Dunaj. La communauté compte environ 120 personnes.

**1483 Expulsés de Varsovie, les Juifs** sont autorisés à vivre en dehors des limites de la ville. Quoique largement inefficace, l'ordre d'expulsion est renouvelé les années suivantes.



Première monnaie polonaise avec des inscriptions en hébreu



Enluminure par Arthur Szyk, inspirée de la Charte de Kalisz



Kazimierz (à gauche) et Cracovie (à droite), 1495

**1495** Les Juifs sont expulsés de Cracovie, capitale du Royaume de Pologne. La ville se voit octroyer le privilège royal de non tolerandis Judaeis (interdisant aux Juifs d’habiter en ville). Le roi Jan Olbracht désigne la ville de **Kazimierz**, aujourd’hui quartier de Cracovie, comme lieu d’établissement des Juifs, avec le droit parallèle de non tolerandis Christianis.

Entre le XIe et le XVIe siècle, les Juifs des communautés vivant le long du Rhin en Allemagne, connus sous le nom hébreu d’Ashkénazes, migrent vers l’Est et s’établissent sur des territoires appartenant aujourd’hui à la Pologne, à la Biélorussie, à la Lituanie, à l’Ukraine et à la Russie. Sur les terres polonaises, certains servent le roi et des membres de l’aristocratie polonaise, en tant que collecteurs d’impôts, marchands et aubergistes. Ils apportent avec eux les pratiques religieuses juives, leur expérience politique et commerciale, ainsi que le yiddish, une langue germanique avec un apport de vocabulaire hébreu, écrite en alphabet hébreu. Avec ses nuances géographiques et nombre de dialectes, le yiddish devient la *lingua franca* des Juifs ashkénazes de l’Est de l’Europe. Il préservera la richesse et la vitalité de la culture et du patrimoine juifs est-européens nonobstant de nombreux changements de frontières nationales et de régimes politiques.

**1509** À Cracovie, le rabbin Jacob Polak met en place une yeshiva (en hébreu : académie talmudique) qui introduit le système du pilpoul (en hébreu : analyse pointue), qui devient la méthode standard des études talmudiques et textuelles juives dans le monde ashkénaze.

**1525** Pour la première fois, le roi Sigismond I ennoblit un Juif, Michał Ezofowicz, sans exiger sa conversion. D’habitude, les Juifs convertis au catholicisme pouvaient, jusqu’aux Partages de la Pologne, devenir nobles.

**1527** Les Juifs sont de nouveau expulsés de Varsovie.

**1534** Le premier livre imprimé en yiddish en Pologne, la Concordance de la bible du rabbin Asher Anshel, est publié à Cracovie.

**1547** La première **imprimerie hébraïque** en Pologne est fondée à Lublin.



Page d’un des premiers textes hébraïques imprimés en Pologne

## II. LA RÉPUBLIQUE DES DEUX NATIONS, 1569-1795

La vie juive s’épanouit en Pologne, au premier siècle de la République des Deux Nations, souvent qualifiée de *Paradisus Judaeorum* (le paradis des Juifs) ou d’Âge d’or. Bénéficiant d’une relative autonomie, les communautés juives jouissent d’une croissance et d’une stabilité économique. La culture juive prospère avec l’ouverture d’académies talmudiques et de centres d’études, la littérature juive, laïque et religieuse, se développe. Cependant, des tensions entre le roi et la noblesse provoquent de l’instabilité, beaucoup de partis se disputant le pouvoir. Impliquée dans les guerres avec la Suède, la Russie et la Turquie, la République des Deux Nations commence à se dégrader. La pauvreté et le mécontentement croissants déclenchent une montée de l’antisémitisme.

**1569** La République des Deux Nations, née de l’union du Royaume de Pologne et du Grand-duché de Lituanie, avec un système fédéral unifié et une monarchie élective, est une des puissances politiques et culturelles majeures de l’Europe.

**1569** L’union de Lublin proclame l’Etat polono-lituanien connu aussi sous le nom de la République des Deux Nations, avec un système fédéral unifié et une monarchie élective. C’est l’une des principales puissances politiques et culturelles d’Europe.



Le rabbin Moïse Isserlès

**1570** Varsovie obtient le privilège de non tolerandis Judaeis qui restera en vigueur jusqu’en 1797. Il est interdit aux Juifs de s’établir à moins de deux lieues de la ville, sauf quand siège le Sejm (Parlement).

**1572** Mort à Cracovie du **rabbin Moïse Isserlès**, connu sous le nom du Rema (ou du Remuh) et auteur de Mappa (en hébreu : nappe), le commentaire ashkénaze fondamental du Choulhan Aroukh (en hébreu : table dressée) sépharade. (Le Choulhan

Aroukh est le code fondamental de la halakha, la Loi juive, il fait toujours autorité.) La tombe du rabbin est dans le cimetière de Kazimierz, à Cracovie, auprès de la synagogue qui porte son nom. Synagogue toujours utilisée par la communauté juive de Cracovie.

**1576 Le roi Stefan Batory** émet des décrets interdisant les accusations de meurtre rituel, en empêchant efficacement ce genre de procès tout au long de sa vie. Ils reprendront toutefois après sa mort en 1586.

De la fin du XVI<sup>e</sup> siècle jusqu'au milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle, les Juifs de Pologne ont été gouvernés par le *Vaad Arba Aratsot* (en hébreu : Conseil des Quatre Pays) : la Grande-Pologne, la Petite-Pologne, la Lituanie et la Ruthénie. Le Vaad a eu pour fonction principale d'imposer et de collecter les impôts auprès des communautés juives. Constitué de délégués des différentes communautés juives et reconnu par le roi, le Conseil est devenu l'organe central de gouvernement autonome juif, l'unique institution de ce type dans l'histoire de la diaspora<sup>1</sup>.

**1580** La première séance du Vaad Arba Aratsot se tient à Lublin.

**1586** Selon la légende, après la mort du roi Stefan Batory, son « Juif de cour » Saul Wahl, n'a été roi de Pologne qu'une seule nuit, le temps que fût mise en place la nouvelle élection d'un roi.

**1588** Fondation d'une communauté juive à Zamość, par des Juifs sépharades venus d'Espagne, du Portugal et de Turquie. Au XVII<sup>e</sup> siècle, suite aux migrations en provenance d'Europe occidentale, les Juifs ashkénazes prennent le dessus. Plus tard la spécificité juive de Zamość se transformera encore en reflétant les influences de la *Haskala* (en hébreu : les Lumières).

**1609** Publication posthume à Prague de *Meneket Rivka* (La Nourrice de Rebecca), un ouvrage érudit par Rivka Tiktiner de Tykocin, sur les soins aux enfants et sur leur éducation. Cette première publication en yiddish par une femme connue en Pologne sera rééditée à Cracovie en 1618.

**1618-1648** La Guerre de Trente Ans amène en Pologne la dernière grande vague de réfugiés juifs d'Europe occidentale.

**1622 Publication à Cracovie et à Lublin de Tsene-rene** (« Sortez et voyez »), un commentaire sur le Pentateuque destiné aux femmes, rédigé par le rabbin Jacob ben Isaac Ashkenazi, l'un des plus importants ouvrages en yiddish jusqu'à aujourd'hui.

**1632** Le roi Ladislas IV de Pologne interdit les livres et autres publications anti-juifs.

**1648-1654 Bogdan Khmel'nitski, un gentilhomme ruthénien orthodoxe** révolté contre son pays, mène un soulèvement des Cosaques d'Ukraine contre la noblesse polonaise et polonisée, contre les jésuites et les Juifs. Des massacres font des dizaines de milliers de victimes juives. Beaucoup de Juifs sont vendus comme esclaves à des Turcs et des Tatars, puis rachetés grâce à l'effort multinational de *pidyon chvuyim* (en hébreu : rachat de prisonniers) par des communautés juives de l'ensemble des Quatre Pays et au-delà jusqu'à Amsterdam.

**1655-1660** Des pogroms suivent également la guerre destructrice avec la Suède, connue sous le nom de « Déluge », les Juifs étant accusés de complicité avec l'ennemi. Bien qu'ébranlées par la férocité des attaques et par de lourdes pertes en hommes et en propriétés, les communautés juives prennent des mesures pour se réinstaller le plus tôt possible.

**1670** Le Vaad condamne Sabbataï Tsvi, le faux messie originaire de Turquie. Son activité qui attire beaucoup de survivants des atrocités de Khmel'nitski, influencera Jacob Frank (1726-1791), un faux messie originaire de Pologne.

Le XVIII<sup>e</sup> siècle voit la naissance du mouvement hassidique, fondé par Israël ben Eliezer appelé le Baal Chem Tov (en hébreu : Maître du Bon Nom). Alors que beaucoup de Juifs d'Ukraine et de la Pologne centrale adhèrent à ses principes, le mouvement est critiqué par les *Mitnagdim* (en hébreu : opposants) comme incompatible avec le judaïsme rabbinique traditionnel. Ces tensions engendrent de nouvelles frictions et factions au sein du monde juif grandissant.



Le roi Stefan Batory

<sup>1</sup> En réalité, depuis 1623, il y eut deux assemblées juives : le *Vaad Arba Aratsot* – Conseil des Quatre Pays et le *Vaad Medinat Lita* – Conseil du Pays de Lituanie (note de la traductrice).



Le Royaume (Couronne) de Pologne et le Grand-Duché de Lituanie, circa 1600

**1698** La naissance dans la Pologne sud-est (aujourd'hui en Ukraine) d'**Israël Baal Chem Tov**, connu comme le Becht. En mettant l'accent sur la spontanéité plutôt que sur l'observance, et sur la spiritualité plutôt que sur l'étude, le hassidisme représentait une menace directe contre l'establishment religieux et communautaire juif.

**1720** Naissance du Gaon de Vilna, rabbin Éliahou ben Shlomo Zalman (mort en 1797). Bien qu'il n'exerçât aucune fonction officielle, il était considéré comme le chef spirituel des Mitnagdim. Les Mitnagdim réaffirmèrent l'étude, l'observance rituelle et la *halakha* comme pierres angulaires de la vie juive.

**1757** Une cour de province ordonne de brûler le Talmud à Kamieniec Podolski.

**1759** Environ 500 familles juives, des partisans de Jacob Frank, se convertissent au catholicisme et rejoignent les rangs de la noblesse polonaise.

**1760** Le quartier de Praga à Varsovie, sur la rive est de la Vistule, se voit dispensée de la loi *de non tolerandis Judaeis*. La communauté juive de Praga se mue en centre de commerce et de la vie juive, en grande mesure grâce aux efforts de Samuel Zbytkower, un commerçant et un développeur. Les Zbytkower contribuent aux frais de la construction de la future synagogue communautaire et du cimetière juif de Praga. Une grande partie du quartier survivra à la Seconde Guerre mondiale. On retrouve toujours beaucoup de *matzevot* (en hébreu : pierres tombales), quoique gravement endommagées, dans le cimetière.



Intérieur de la synagogue du Baal Chem Tov

**1764** Le Parlement polonais (*Sejm*) supprime le Vaad au motif que celui-ci ne serait plus capable de collecter efficacement les impôts. La suppression du Vaad est suivie d'un recensement de la population juive. Il y avait 748 968 Juifs âgés de plus d'un an en Pologne-Lituanie, dont 548 777 en Pologne et 201 191 en Lituanie. On estime qu'au moins 20 pour cent des Juifs n'y participèrent pas, craignant que les résultats aboutissent à une imposition plus lourde.

**1768** Des milliers de Juifs et de Polonais sont massacrés par des Cosaques ukrainiens à Human en Podolie, dans le sud de l'Ukraine.

### III. LA POLOGNE DES PARTAGES, 1795-1918

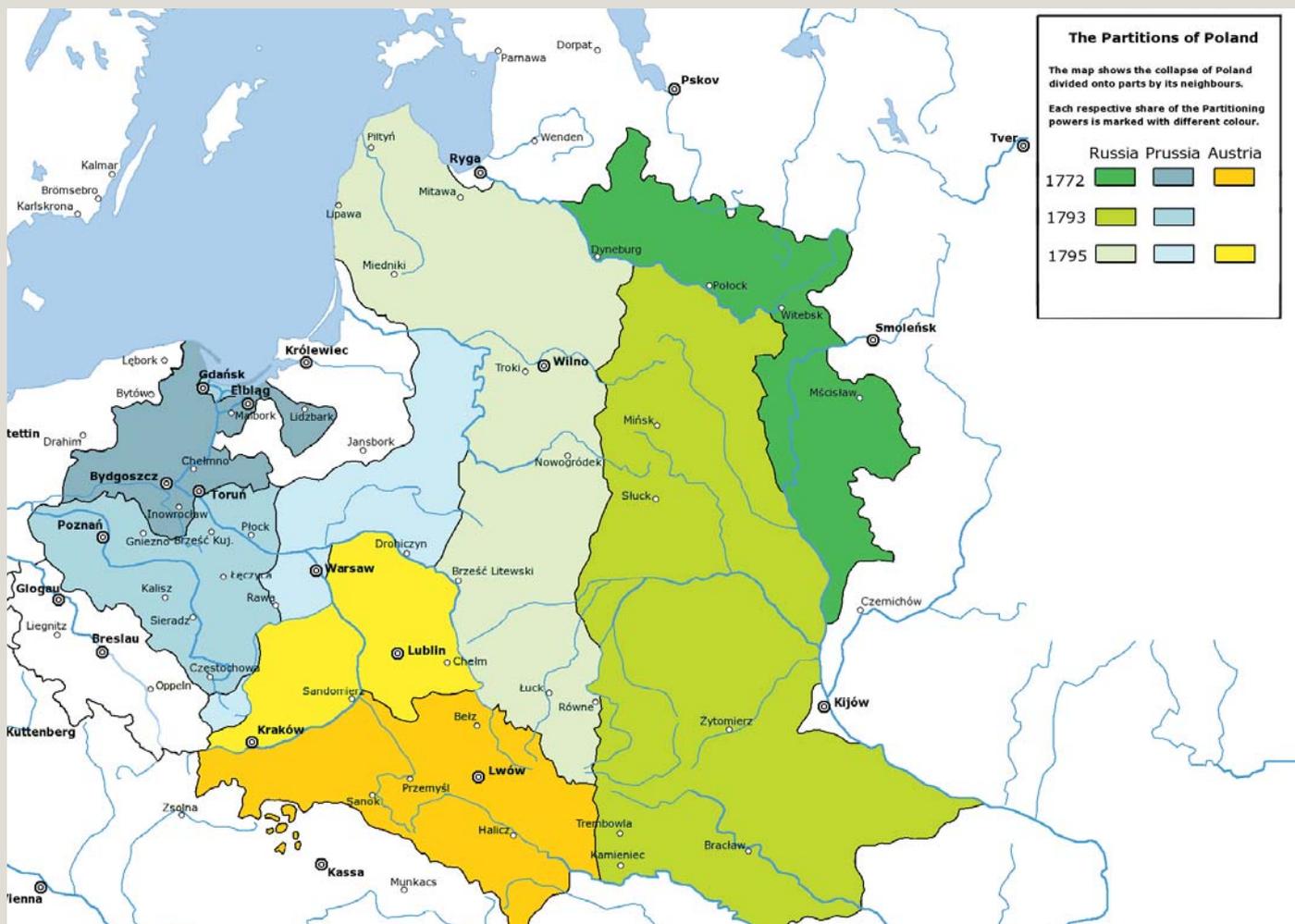
En 1795, suite au troisième partage de la Pologne, le pays disparaît complètement de la carte de l'Europe, jusqu'à ce qu'il recouvre son indépendance en 1918 au sortir de la première guerre mondiale. A l'époque des Partages, la population se retrouve sous la domination de trois empires – russe, prussien ou autrichien. Les familles juives de Pologne sont séparées par des frontières, s'intègrent à plusieurs traditions culturelles et servent des armées différentes. Il deviendra difficile de définir les Juifs de Pologne comme une entité monolithique.

Le mouvement de la Haskala prend racine sur le territoire polonais au cours du XIXe siècle. Ses partisans, les *Maskilim*, introduisent la notion de Juifs comme citoyens d'Europe, en favorisant l'assimilation et l'engagement dans la vie séculière. La Haskala devient vite l'ennemi commun des hassidim et des Mitnagdim. La seconde moitié du XIXe siècle voit la diffusion de la culture yiddish et une participation croissante de Juifs à la société polonaise, ainsi qu'un intérêt grandissant pour le sionisme et le socialisme.

**1772** Premier partage de la République des Deux Nations par l'Empire russe, le Royaume de Prusse et la Monarchie de Habsbourg.

**1772** Le Gaon de Vilna lance le *herem* (en hébreu : ostracisme, exclusion de la communauté) des hassidim. Le conflit entre les Mitnagdim et le mouvement hassidim se développe.

**1791** La Pologne devient le premier pays européen à posséder une constitution. Au même moment, l'impératrice de Russie,



Les Partages de la Pologne

la Grande Catherine établit la Zone de Résidence, en limitant l'établissement des Juifs dans l'Empire russe. La Zone comporte l'ancienne Pologne de l'Est et des parties des territoires qui appartiennent aujourd'hui à la Lettonie, à la Lituanie, à la Biélorussie, à l'Ukraine et à la Moldavie. En Russie, les Juifs, sauf quelques rares exceptions, n'ont pas le droit de résider hors de ces frontières.

**1793** Le deuxième partage de la République des Deux Nations par l'Empire russe et le Royaume de Prusse crée de nouvelles divisions territoriales.

**1794** De nombreux Juifs se joignent à l'insurrection contre la domination de l'Empire russe, lancée par Tadeusz Kościuszko, ancien combattant de la guerre d'indépendance des Etats-Unis.

**1794 Berek Joselewicz** se joint à l'insurrection et forme un régiment de cavalerie juive, probablement la première unité militaire juive de l'histoire de la diaspora. Plus tard, colonel, il commandera un autre régiment pendant les guerres napoléoniennes et mourra lors d'une bataille contre les Autrichiens en 1809.

**1795** Le troisième partage de la République des Deux Nations efface la Pologne de la carte de l'Europe. L'espoir de reconquérir l'indépendance caractérisera la vie sociale, politique, culturelle et intellectuelle polonaise tout au long de ces 123 années d'occupation étrangère. Malgré les défis et les difficultés, la vie juive continue à se développer à l'époque des Partages. Les trois empires influencent la vie et la culture des Juifs polonais.

**1797** Création de la Communauté juive de Varsovie par le gouvernement prussien.

**1800** Le rabbin Shneur Zalman (1745-1812) fonde le mouvement hassidique Habad. Connu aujourd'hui sous le nom de Habad-Loubavitch, il est devenu le plus grand et le plus influent des mouvements hassidiques.

**1802** Création de la **Yeshiva de Volozhin**, un des plus importants centres d'études talmudiques au XIXe siècle. La yeshiva sera rétablie en Israël après la Seconde Guerre mondiale. D'autres yeshivot, dont la Yeshiva de Mir, seront également rétablies en Israël et aux Etats-Unis après la Shoah.

**1802** Ouverture, rue Daniłowiczowska à Varsovie, de la première synagogue « progressiste », influencée par le mouvement des Lumières en Allemagne.

**1806** La communauté juive de Varsovie est autorisée à créer un cimetière, rue Okopowa. Avec ses 250 000 tombes environ, le cimetière, toujours en service aujourd'hui, est l'un des plus grands d'Europe.

**1807** Constitution du Duché de Varsovie, un Etat polonais semi-indépendant mis en place sous Napoléon, accorde aux Juifs l'égalité des droits. Malgré la suspension de cette décision en 1808, elle permet aux Juifs de s'intégrer à la société au sens plus large.

Les Juifs vivant sous la domination autrichienne se voient accorder l'égalité des droits en 1861, ceux vivant sous la domination prussienne en 1869 et ceux vivant sous la domination russe en 1917. Chaque régime exige des Juifs l'adoption de patronymes héréditaires pour les besoins de la collecte des impôts et de la conscription.

**1815** Suite à la défaite de Napoléon, un Etat polonais autonome succède sous la férule russe au Duché de Varsovie, c'est le Royaume de Pologne, également appelé le Royaume du Congrès, dont Varsovie est la capitale. Il accorde aux Juifs des droits limités et la possibilité de travailler dans le secteur bancaire et l'industrie.

**1821** Le Royaume du Congrès supprime l'institution du kahal, en le remplaçant par les conseils de la communauté juive dotés de pouvoirs limités.

**1823** Publication en polonais et en yiddish de la première revue juive en Pologne, l'hebdomadaire *Dostrzegacz Nadwiślański/ Der Beobachter an der Weichsel (L'Observateur de la Vistule)*, fondé par Antoni Eisenbaum.



Berek Joselewicz, peinture par Juliusz Kossak



La Yeshiva de Volozhin. Volozhin se trouve aujourd'hui en Bélarus

**1826** Création à Varsovie d'une école rabbinique, la première institution de ce genre accréditée par le gouvernement du Royaume du Congrès. L'établissement est dirigé par Antoni Eisenbaum, un Maskil radical. L'institut sera fermé par les autorités russes en 1864, suite à des années d'agitation patriotique polonaise.

**1830** Pendant l'**insurrection de Novembre au Royaume du Congrès**, un soulèvement polonais contre le tsar, terminé par un échec, les milices juives participent à la défense de Varsovie. La chute de l'insurrection met fin à l'autonomie polonaise et provoque l'émigration des élites.

**1832** L'influent émigré polonais Joachim Lelewel émet un appel, depuis Paris, encourageant les Juifs polonais à soutenir la cause nationale polonaise.

**1833** Naissance d'Izrael Kalmanowicz Poznański à Aleksandrów Łódzki (mort en 1900). On se souviendra de Poznański qui a bâti un empire textile à Łódź, comme d'un entrepreneur et philanthrope prééminent. Son **palais** contient aujourd'hui le Musée de la ville de Łódź (Lodz).

Au XIXe siècle, la population de Łódź (Lodz) comprenait des Russes, des Polonais (catholiques et juifs) et des Allemands. La ville devint le plus grand centre textile sur le continent. Les manufacturiers et les industriels juifs constituaient la principale force motrice de l'économie polonaise, surtout dans la Pologne russe. Beaucoup, comme Izrael Poznański, étaient aussi de grands philanthropes contribuant à des causes louables, tant juives que polonaises, créant des logements sociaux et des hôpitaux, fondant des musées et des écoles.

**1835** Construction de la Synagogue Ronde dans le quartier de Praga à Varsovie.

**1843** Première cérémonie de confirmation juive pour filles à Varsovie.

**1846** Soulèvement contre la domination autrichienne à Cracovie, qui se solde par un échec, les Juifs locaux qui l'ont soutenu, sont ensuite accusés de trahison par les autorités autrichiennes.

**1848** Soulèvement contre la domination prussienne à Poznań. Il n'est pas soutenu par les Juifs qui se voient ensuite accusés de trahison par les Polonais.

**1852** Naissance à Zamość d'**Isaac Leib Peretz** (mort en 1916), reconnu comme un des pères de la littérature yiddish. L'association culturelle Hazomir (en hébreu : le rossignol) qu'il a créée devient un centre de la vie yiddish à Varsovie. Après la Seconde Guerre mondiale, une rue de Varsovie porte son nom.



Isaac Leib Peretz

**1858** Samuel Orgelbrand, un imprimeur et éditeur de Varsovie, commence à travailler sur ce qui deviendra la première encyclopédie polonaise moderne (28 volumes). En plus de nombreux autres ouvrages publiés, Orgelbrand imprime aussi l'édition du Talmud babylonien en 20 volumes.

**1859** Quelques journaux polonais de Varsovie initient pour la première fois une campagne antisémite.

**1861** Les Juifs du Royaume de Pologne participent au mouvement national polonais contre la domination russe. Lors d'une manifestation patriotique, Michał Landy, un étudiant rabbinique de Varsovie, meurt touché par un coup de feu cosaque, alors qu'il ramassait la croix que portait un manifestant catholique assassiné. Landy faisait partie d'un nombre significatif de Juifs ayant des sympathies pro-polonaises.

**1862** Ha-Zefira, premier journal en hébreu imprimé à Varsovie, est fondé par **Haïm Zelig Słonimski**, un inventeur prolifique, rabbin, et conseiller du gouvernement. Ha-Zefira présentait des points de vue aussi bien religieux que laïcs. Son petit-fils, Antoni Słonimski, sera un des plus grands poètes polonais du XXe siècle.



L'Insurrection de Novembre 1830 à Varsovie, peinture par Marcin Zaleski



Le Palais de Poznański, aujourd'hui Musée de la ville de Łódź

**1863** Pendant l'insurrection de Janvier désastreuse contre la domination russe, le Grand Rabbin de Varsovie **Dov Ber Meisels**, un militant politique de la lutte pour l'indépendance polonaise, est arrêté et expulsé de Varsovie ; il s'installe temporairement à Cracovie qui est sous domination autrichienne.

**1873** Publication par Mendele Moïkher Sforim de *Di Kliatshe* (en yiddish: la jument), qui marque un jalon important dans la littérature yiddish contemporaine.

**1876** Publication par le journaliste Jan Jeleński du premier manifeste de l'antisémitisme polonais moderne intitulé « Les Juifs, les Allemands et nous ».

**1878** **Naphtali Herz Imber** de la Galicie autrichienne écrit les paroles du *Hatikva* (en hébreu : l'espoir), un chant qui est adopté comme hymne du mouvement sioniste, avant de devenir, en 1948, l'hymne national de l'Etat d'Israël.

**1878** **La Grande Synagogue de Varsovie** conçue par l'architecte Leandro Marconi, une synagogue « progressiste » pouvant accueillir 2200 personnes, est consacrée rue Tłomackie.

**1879** **Le jeune Schmuël Gelbfisz**, né à Varsovie, quitte la Pologne en 1899. Il émigre aux Etats-Unis où il deviendra Samuel Goldwyn, co-fondateur d'un des principaux studios de cinéma hollywoodiens, Metro Goldwyn Mayer.

**1881** L'assassinat du tsar réformateur Alexandre II est suivi de pogroms dans la Zone de Résidence. Suite à la loi russe qui interdit aux Juifs de se déplacer à l'est de la Zone, des milliers de Juifs de Russie fuient vers l'ouest ; beaucoup s'installent à Varsovie et à Łódź, de nombreux autres se dirigent vers la Pologne prussienne et les Etats-Unis.

Entre 1881 et 1914, face aux pogroms, à la recrudescence de l'antisémitisme et aux difficultés économiques croissantes, plus d'un million et demi de Juifs quittent la Zone de Résidence et la Galicie, émigrent aux Etats-Unis ou ailleurs. La question de savoir s'il faut rester ou partir reviendra fréquemment au fil des changements des mouvements politiques et d'identités communautaires juives.

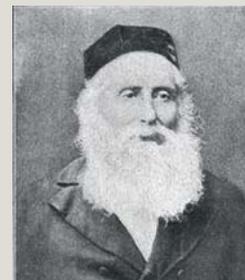
**1884** La première conférence de *Hibbat Zion* (en hébreu : Amour de Sion) se tient à Katowice (Kattowitz), dans la Silésie prussienne. L'idéologie sioniste commence à prendre racine et à se répandre.

**1887** *Shulamith*, une pièce de théâtre en yiddish, d'Abraham Goldfaden connu comme un « père du théâtre yiddish », est présentée pour la première fois à Varsovie.

**1887** **Le docteur Ludwik Zamenhof** publie son traité, *Lingvo Internacia: Antaŭparolo kaj plena lernolibro* (Langue internationale : Introduction et manuel complet), en espéranto, une langue qu'il a créée. Il croyait qu'une langue commune aurait facilité la coexistence des différentes cultures. L'espéranto continue à être parlé aujourd'hui par des millions de personnes dans le monde.

**1891** Se déclarant « Juive révolutionnaire », Puah Rakovsky devient directrice d'une école élémentaire juive moderne pour filles à Varsovie. Deux ans plus tard, elle met en place un lycée hébraïque pour les filles juives et peu après, prend la tête du mouvement des femmes sionistes en Pologne.

Beaucoup de femmes juives qui reçoivent une éducation laïque commencent à chercher de nouvelles voies d'expression et d'équité sociale, en laissant souvent derrière elles leurs origines religieuses traditionnelles. En surmontant la discrimination, des femmes juives deviennent militantes communautaires et se font reconnaître au sein des mouvements politiques juifs comme le Bund et le sionisme, ainsi que dans l'aide sociale publique, dans l'éducation et, plus tard, dans les domaines de la culture et de la politique.



Haim Zelig Słonimski



Dov Ber Meisels



Naphtali Herz Imber



La Grande Synagogue de Varsovie



Le docteur  
Ludwik Zamenhof

**1895** Les industriels et philanthropes **Hippolyte Wawelberg** et Stanisław Rotwand fondent un prestigieux collège technique et mécanique qui finira par devenir l'Ecole polytechnique de Varsovie.

**1897** Fondation du Bund (Union générale des ouvriers juifs de Lituanie, de Pologne et de Russie). L'idéologie du parti s'appuie sur les principes du socialisme et sur la défense de la langue et de la culture yiddish. Il deviendra l'un des plus importants partis politiques juifs de Pologne dans l'entre-deux-guerres.

**1897** Les délégués des territoires de la Pologne partagée participent au premier Congrès sioniste à Bâle.



Portrait d'Hippolyte Wawelberg

Le début du XXe siècle inaugure une nouvelle ère pour l'expression politique et les aspirations nationales juives dans la Pologne partagée. Ce qui se traduit par l'activité du Bund ou de différents mouvements sionistes allant de l'idéologie religieuse à l'idéologie marxiste.

**1902** Consécration de la **Synagogue Nożyk** à Varsovie, fondée par Zalman et Rivka Nożyk. Aujourd'hui toujours en service, la synagogue était un de plus de 400 lieux de culte juifs à Varsovie avant la Seconde Guerre mondiale.

**1902** Alors que le sionisme est interdit par les autorités tsaristes, le mouvement sioniste religieux Mizrahi (acronyme hébreu : centre spirituel) est créé à Wilno (Vilna).

**1904** La conférence inaugurale du mouvement sioniste socialiste Poale Zion (en hébreu : Ouvriers de Sion) se tient à Cracovie. Parmi les délégués, on compte David Grün, né à Płońsk en 1886. Il part pour la Palestine en 1906 et, sous le nom de **David Ben Gourion**, devient le premier Premier ministre d'Israël en 1948.



La Synagogue Nożyk

**1905** L'échec de la révolution en Russie entraîne des pogroms. Un boycott des magasins juifs est organisé à Varsovie par les nationalistes polonais lorsque les Juifs refusent de soutenir leur candidat au Parlement russe.

**1905** Le Bund organise une attaque armée contre le quartier de maisons closes, dans les environs de la place Grzybowski à Varsovie. Beaucoup de maisons closes étaient tenues à l'époque par des Juifs. Le Bund les attaque au nom de la « défense de la dignité de la femme juive ». La police tsariste fait cesser l'attaque après plusieurs heures de fusillade.

**1905** Mathias Bersohn, un philanthrope actif, fait le don de sa collection d'art privée à la communauté juive, qui en fait un musée juif. Celui-ci sera pillé par les Allemands pendant la Seconde Guerre mondiale.



David Ben Gourion en 1918

**1908** Lancement de *Haynt* (en yiddish : Aujourd'hui), un quotidien yiddish à grand tirage, suivi de *Der Moment* (en yiddish : Le Moment) en 1910.

**1910** Création à Varsovie de l'association Moshav Zekenim (en hébreu et en yiddish : foyer pour personnes âgées), avec Adolf Peretz comme président.

**1911** La production des premiers films en yiddish, dont *La Femme hassidique* et *L'Apostat*, inspire nombre de long-métrages de fiction et de documentaires. Douze nouveaux films en langue yiddish seront produits avant la première guerre mondiale.

**1912** Fondation à Katowice (Kattowitz) d'*Agoudat Israel* (en hébreu : Union d'Israël), un parti politique voué à la préservation de l'autorité rabbinique. L'Union entrera au Parlement polonais dans l'entre-deux-guerres.

**1912** Ouverture, rue Krochmalna à Varsovie, d'un orphelinat juif dirigé par Janusz Korczak.

**1913** Création en Galicie d'*Hachomer Hatzair* (en hébreu : Le Jeune Gardien), un mouvement des jeunes sionistes socialistes.

**1914** Début de la première guerre mondiale. C'est un désastre pour la Pologne et pour ses Juifs qui servent dans toutes les armées, avec des membres de familles combattant parfois les uns contre les autres. Durant les premiers mois de la guerre, les autorités russes déportent des milliers de Juifs des zones frontalières, les soupçonnant de déloyauté. A partir de 1915, une grande partie de la Pologne russe est occupée par l'Allemagne et l'Autriche. Epanouissement des communautés juives sous la domination allemande.

**1917 Sarah Schenirer**, fille de hassidim et pionnière en matière d'éducation religieuse juive pour filles, réunit son premier groupe de jeunes filles orthodoxes pour leur enseigner le judaïsme et la couture à Cracovie. Elle développe un réseau d'écoles, Bais Yaakov, soutenu par Agoudat Israel. Après la Seconde Guerre mondiale, le mouvement Beis Yaakov prend racine en Israël, au Royaume-Uni et en Amérique du Nord. Il est aujourd'hui un des principaux réseaux éducatif pour filles juives orthodoxes.



Sarah Schenirer

**1917** Révolution bolchévique en Russie. Suppression de la Zone de Résidence.

#### IV. LA POLOGNE INDÉPENDANTE : LA POLOGNE DE L'ENTRE-DEUX-GUERRES, 1918-1939

La Pologne recouvre l'indépendance en 1918. L'unification du territoire polonais partagé (par la Russie, l'Autriche-Hongrie et la Prusse) – avec ses profondes différences juridiques, administratives et culturelles, ainsi que ses nombreuses minorités ethniques et religieuses – en une nation est un défi pour le pays renaissant. Pour la première fois depuis 123 ans, les Juifs tout comme les autres minorités, qui constituaient presque un tiers de la population, allaient être régis par le même ensemble de lois protégeant leurs droits en tant que citoyens de la Pologne égaux.

La carte de la Pologne est redessinée. Le rattachement de Lwów et de Wilno à la Pologne nouvellement indépendante en fait un pays possédant la plus grande population juive d'Europe. Malgré le chômage massif, un nombre croissant de pogroms et d'incidents antisémites, ainsi que la montée des tensions entre la Pologne multiculturelle et le nationalisme grandissant, la vie et la culture juive s'épanouissent. Des **synagogues**, des écoles, des mouvements de jeunesse, des clubs de sport, le théâtre, le cinéma, la littérature urbaine et la presse connaissent un développement exponentiel. La population croissant, la diversité des demandes s'accroît.

**1918** La Pologne qui avait été partagée est réunie dans le cadre de la Deuxième République de Pologne. **Józef Piłsudski**, chef d'Etat par intérim, invite les partis juifs à participer aux négociations de la Coalition.

**1919** Le Comité des délégués juifs représente les Juifs de Pologne à la Conférence de paix de Paris (Traité de Versailles). La conférence oblige les pays nouvellement indépendants, dont la Pologne, à signer un traité garantissant les droits des minorités.

**1919** Les premières élections parlementaires donnent aux Juifs des sièges au *Sejm* (polonais : la chambre basse du Parlement) et au Sénat. Rosa Pomeranz-Melzer, membre d'un parti sioniste, est la première femme élue au Parlement polonais.

**1919** Création de l'Union des écrivains et des journalistes juifs, avec son siège 13 rue Tłomackie. Un livre sur l'Union, *Tłomackie 13*, par Zusman Segalovitch, sera publié par l'Union centrale des Juifs polonais en Argentine en 1946.

**1920** Des milliers de volontaires juifs de l'armée polonaise pendant la guerre polono-soviétique sont internés par les autorités polonaises, en tant que partisans des bolchéviques.

**1920** L'historien juif **Szymon Askenazy** est élu représentant polonais auprès de la Société des Nations à Genève.

**1921** Suite à la défaite stratégique de l'Armée rouge aux portes de Varsovie après une année de guerre amère, le traité de paix polono-soviétique est signé à Riga. Des milliers de Juifs, surtout des commerçants et des techniciens interdits de travailler en Union soviétique, s'installent en Pologne et finissent par obtenir la citoyenneté.



Les Juifs de Dęblin accueillent Józef Piłsudski après la guerre polono-soviétique de 1920

**1921** La Constitution polonaise accorde l'égalité des droits à tous les citoyens.

**1921** L'American Jewish Joint Distribution Committee (JDC ou le Joint) nomme Yitzhak Giterman premier directeur en Pologne.

**1921** La première conférence nationale polonaise de l'hébreu, le réseau éducatif **Tarbut**, se réunit en décembre 1921 à Varsovie avec 178 délégués. Les écoles juives prolifèrent, que ce soit des écoles laïques, des écoles en yiddish ou religieuses, ou encore des écoles polonaises appelées *szabasówki* (pron. *shabbassouvk*) qui offrent des cours le dimanche plutôt que le samedi.

**1922** Le premier président de la Pologne Gabriel Narutowicz, soutenu largement par les minorités dont les Juifs, est assassiné par un fanatique d'extrême droite sur les marches d'escalier de la galerie nationale Zachęta, deux jours après son élection.

**1923** Quelques universités introduisent le *numerus clausus* (quotas), limitant le nombre de places pour les Juifs, en fonction de leur pourcentage au sein de la population.

**1923** Publication à Varsovie du premier numéro de *Nasz Przegląd* (polonais : Notre Revue), le plus grand et le plus connu quotidien juif en langue polonaise. A l'époque, il existe 13 journaux en yiddish, 11 en hébreu et 7 en polonais. La **presse juive**, qui paraît en yiddish, en hébreu ou en polonais, permet de pénétrer divers milieux juifs polonais, et souvent construit des ponts entre les assimilationnistes, les bundistes, les sionistes et les communautés plus religieuses traditionnelles. *Nasz Przegląd* sera publié jusqu'en septembre 1939.

**1924** Suite à la politique économique restrictive du Premier ministre et ministre des Finances Władysław Grabski, des milliers d'hommes d'affaires juifs, menacés de faillite, font leur *alyah* en Palestine, un phénomène connu sous le nom de « *alyah Grabski* » ou de « quatrième *alyah* ».

**1925** Mort à Varsovie de la « mère du théâtre yiddish », **Ester Rachel Kamińska**. Il existe à l'époque beaucoup de théâtres yiddish dans la capitale.

**1925** Création à Wilno (Vilna) du Yidisher Visnshaftlekher Institut (YIVO) ou Institut scientifique juif, première institution de recherche juive laïque, se proposant d'étudier et de documenter la vie juive, et de promouvoir la langue et la culture yiddish. Son travail est perpétué aujourd'hui par l'Institut pour la recherche juive YIVO à New York.

**1926** Suite à un coup d'Etat, Piłsudski reprend le pouvoir et instaure un gouvernement à tendances autoritaires afin de régler la situation politique et sociale en Pologne. Promoteur d'une Pologne multiculturelle, l'imaginant comme une grande fédération de différents groupes ethniques et religieux constituant un contrepois à la Russie soviétique, il **gagne le surnom de « Grand-père »**.

**1926** Le gouvernement polonais déclare officiellement son soutien à la Déclaration Balfour. Le soutien polonais au sionisme grandira au fil des années.

**1927** Le *hazzan* Moshe Koussevitzky, engagé auparavant à la *Shtot Shul* (en yiddish : synagogue municipale) de Wilno (Vilna), devient chantre principal de la Grande Synagogue de Varsovie, en contribuant au canon grandissant de la musique liturgique juive créée en Europe centrale et orientale.

**1928** Création à Varsovie de l'**Institut d'études judaïque** par le rabbin Markus Braude, Ozjasz Thon et Moses Schorr, membres du Parlement polonais et sionistes convaincus. L'enseignement est dispensé en polonais et en hébreu.



Une affiche du réseau éducatif Tarbut



Développement de la presse juive



Ester Rachel Kamińska

En 1930, la population globale des Juifs est estimée à 15 millions, avec 4 millions aux Etats-Unis, 3,5 millions en Pologne et 2,7 millions en Union soviétique. Malgré les vagues d'émigration, la population juive de Pologne s'accroît jusqu'à environ 3,5 millions de personnes en 1939. Ils constituent près de 10 pour cent de l'ensemble de la population de la Pologne, la moitié des juristes et un tiers des médecins de Varsovie, et un quart de tous les étudiants des universités en Pologne.

**1930** Fondation par le rabbin Meir Shapiro – qui a introduit le Daf Yomi, l'étude journalière d'une page de Talmud avec ses commentaires pratiquée jusqu'aujourd'hui dans le monde entier – de la **Yeshiva Khakhmei Lublin** (en hébreu : Académie des Sages de Lublin). Elle sera le centre principal de l'enseignement orthodoxe jusqu'au début de la Seconde Guerre mondiale.

**1931** Affrontements dans les universités de Wilno (Vilna) et de Lwów entre militants du parti national-démocrate antisémite et étudiants juifs, causant la mort d'un étudiant polonais, après l'imposition de nouveaux quotas dans les universités et la montée des tensions.

**1932** Pour la première édition des Maccabiades à Tel Aviv, la Pologne envoie la plus grande délégation de 66 personnes. Dans la période séparant les deux guerres mondiales, plus de 100 clubs de sport juifs sont enregistrés dans la seule ville de Varsovie.

**1932** L'artiste juif Arthur Szyk, né à Łódź (Lodz) et vivant à Paris à l'époque, illustre une édition de la « Charte de Kalisz », charte des libertés des Juifs polonais datant du XIIIe siècle, (cf. illustration, page 1). Les contributions de ce patriote polonais dévoué, militant politique et artiste prolifique, au monde de l'art en Europe et aux Etats-Unis s'étendent sur plusieurs décennies.

**1933** Mieczysław Kaplicki, à l'origine Maurycy Kapellner, devient maire de Cracovie.

**1934** Shimon Peres, né Szymon Perski à Wiszniewo en 1923, part en Palestine avec sa famille. Il servira Israël à de divers postes gouvernementaux, y compris à ceux de Premier ministre et de Président, et se verra attribuer le Prix Nobel de la paix en 1994. Plus de quatre-vingts chefs d'Etats venus du monde entier assisteront à Jérusalem aux funérailles de Peres, mort en 2016.

**1935** Ouverture du Musée d'art juif à Lwów.

**1935** La poétesse polonaise **Zuzanna Ginczanka** (née Sara Ginzburg) devient membre de Skamander, un groupe de poètes d'avant-garde créé entre autres par Julian Tuwim et Antoni Słonimski. Tuwim et Słonimski, avec Jan Brzechwa et Bolesław Leśmian, Juifs assimilés, étaient des auteurs très aimés en Pologne, qui ont contribué remarquablement à la littérature polonaise.

**1936** Violents boycotts des commerces juifs. Vue leur fréquence, les Juifs s'organisent parfois en autodéfense. Dans le village de Przytyk, les membres d'un de ces groupes attaquent un groupe antisémite organisé, en tuant un de ses membres. Il s'ensuit un pogrom et l'assassinat d'un couple juif non lié à l'incident. Les membres du groupe d'autodéfense juive et ceux du groupe antisémite se trouvent par la suite condamnés, les derniers ayant toutefois été traités avec indulgence. Des boycotts et des pogroms, parfois avec des victimes mortelles, se produisent également ailleurs en Pologne vers la fin des années 1930.

**1936** La Bibliothèque juvétique centrale et l'Institut d'études judaïques déménagent dans le nouveau bâtiment attenant à la Grande Synagogue, rue Tłomackie à Varsovie. L'édifice, un des rares bâtiments juifs de Varsovie qui n'a pas été détruit pendant la guerre, accueille aujourd'hui l'Institut historique juif Emanuel Ringelblum.

**1936** Un leader d'extrême-droite Adam Doboszyński et ses partisans organisent une « Marche sur Myślenice », ils occupent



Le professeur rabbin Moses Schorr à la cérémonie d'inauguration des travaux de l'Institut d'études judaïques, 1928

Emanuel Ringelblum Jewish Historical Institute



La Yeshiva Khakhmei Lublin

Emanuel Ringelblum Jewish Historical Institute



Zuzanna Ginczanka  
Institut historique juif  
Emanuel Ringelblum

Emanuel Ringelblum Jewish Historical Institute

la ville, ils arrêtent les autorités locales, ils pillent les commerces juifs et ils essaient de mettre le feu à la synagogue. Doboszyński est arrêté et condamné à trois ans et demi de prison.

**1936** Le Premier ministre et le primat de l'Eglise catholique approuvent tous les deux le boycottage économique des commerces et des magasins juifs proclamé par l'extrême-droite, mais ils condamnent la violence physique contre les Juifs.

**1936** Le premier congrès du judaïsme « progressiste » polonais.

**1936** Le leader du mouvement sioniste révisionniste Vladimir Jabotinsky appelle à l'évacuation en Palestine de 750 000 Juifs en dix ans. Sa proposition est largement rejetée par les Juifs, mais le gouvernement polonais resserre ses liens avec les Révisionnistes, tout en considérant d'autres « solutions de la question juive », y compris l'émigration à Madagascar.

**1937** Introduction de « ghettos des bancs » (bancs séparés pour les étudiants juifs), dans la majorité des universités polonaises. Alors que cette mesure rencontre l'opposition des démocrates et des universitaires, la droite et les autres demandent le numerus nullus (latin : aucun nombre), c'est-à-dire l'exclusion totale des Juifs.

**1937** Première à Varsovie du Dibbuk, un film de fiction de Michał Waszyński (né Moshe Waks), inspiré de la pièce de S. Anski. Le film est chaleureusement accueilli par les critiques et il deviendra un des plus grands succès du cinéma juif en Pologne.

**1938** Le Sejm réintroduit un projet de loi interdisant la *chehita* (en hébreu : égorgement rituel), en provoquant un débat enflammé. Une nouvelle tentative d'introduire l'interdiction en 2014 se soldera par un échec.

**1938** Le Sejm passe une loi enlevant la nationalité aux citoyens polonais ayant résidé à l'étranger pendant plus de cinq ans consécutifs. Quand les Allemands reconduisent 17 000 Juifs polonais à la frontière de Zbąszyń, ceux-ci se voient initialement refuser l'entrée en Pologne. Parmi les expulsés, il y a Abraham Joshua Heschel, né à Varsovie, qui a vécu à Francfort. Avant d'émigrer aux Etats-Unis, il passe dix mois à enseigner la philosophie et la Torah à l'Institut des études juïques de Varsovie.

**1938** Malgré les protestations officielles de la Pologne, la situation à Zbąszyń s'aggrave, en provoquant l'indignation généralisée au sein des communautés juives en Pologne. De l'aide est fournie par le Comité central d'aide aux réfugiés d'Allemagne créé par Emanuel Ringelblum et Yitzhak Giterman, ainsi que par un comité juif local.

**1938** Herschel Grynszpan, un Juif polonais, assassine un diplomate allemand à Paris dans un geste d'indignation contre les persécutions des Juifs polonais en Allemagne. L'assassinat fournit aux nazis le prétexte au déclenchement de la Kristallnacht (allemand : la Nuit de Cristal) dans le Reich, le 9 novembre.

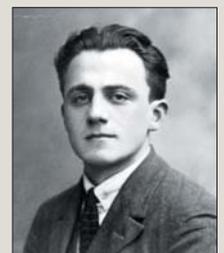
**1938** Le parti au pouvoir inscrit officiellement l'antisémitisme dans son programme politique.

**1939** Un accord polono-allemand prévoit la restitution de la propriété des Juifs polonais expulsés. La Pologne réadmet plus de 12 000 expulsés, avant le début de la guerre.

**1939** Devant les menaces de guerre les Juifs polonais participent massivement, politiquement et financièrement, aux préparatifs de guerre et à la mobilisation générale. Ils représentent environ 10 pour cent des forces militaires polonaises mobilisées.



Livret universitaire d'un étudiant juif avec le sceau entérinant le « ghetto des bancs »



Emanuel Ringelblum



Herschel Grynszpan

Les Juifs polonais assimilés ont grandement contribué à la culture polonaise au XXe siècle. Les éducateurs comme Janusz Korczak, né Henryk Goldszmidt, les peintres comme Henryk Berlewi, les poètes comme Julian Tuwim, les écrivains comme Bruno Schulz, les musiciens comme Artur Rubinstein, et beaucoup d'autres ont apporté de nouveaux contenus et de nouvelles formes qui ont enrichi la culture polonaise. De nombreux Juifs nés en Pologne

qui ont ensuite émigré, ont grandement contribué à la vie juive, à la littérature, à la science, aux arts et aux sciences humaines dans le monde entier : les rabbins Joseph Ber Soloveitchik et Israel Meir Lau; des lauréats du prix Nobel tels l'écrivain Isaac Bashevis Singer, le physicien Joseph Rotblat et l'homme politique Menachem Begin; la femme d'affaires Helena Rubinstein, l'artiste Artur Szyk, les producteurs de cinéma hollywoodiens Harry, Albert, Sam et Jack Warner (Wonsal), ou l'architecte Daniel Libeskind, pour n'en citer que quelques-uns.

## V. LA GUERRE ET LA SHOAH, 1939-1945

À la veille de la guerre, les premières mesures antisémites et racistes de l'Allemagne nazie étaient de notoriété publique, et en Pologne l'antisémitisme grandissait comme dans le reste de l'Europe. Pourtant personne n'imaginait l'ampleur de la tragédie qui allait se dérouler et que l'on appelle aujourd'hui la Shoah. Et l'Allemagne a commencé la mise en œuvre de la « solution finale de la question juive », son projet d'extermination totale des Juifs, sur le territoire polonais occupé, car y vivait une des plus importantes communautés juives du monde. La perte de 90 pour cent de la population juive de Pologne signifiait quasiment la fin de la civilisation ashkénaze qui s'était développée et épanouie sur les terres polonaises pendant près de mille ans.

**1939** L'Allemagne nazie envahit et occupe la Pologne occidentale le 1er septembre. Le 17 septembre, l'Union soviétique envahit la moitié orientale du pays, conformément au protocole secret du pacte germano-soviétique signé le 23 août par les ministres des affaires étrangères Ribbentrop et Molotov. La terreur allemande et soviétique visant les Polonais et les symboles de la polonité, dont l'intelligentsia et le clergé polonais, commence à sévir.

**1939** Les nazis ciblent les Juifs immédiatement, ils introduisent des lois antisémites, dont celles concernant la confiscation de la propriété privée, la limitation des déplacements, le gel des comptes bancaires, le travail forcé et la restriction de l'accès à certains emplois. Le port obligatoire de l'étoile jaune ou du brassard juif est introduit.

**1939** Création par les Allemands, à Piotrków Trybunalski, du premier des six cents ghettos de la Pologne occupée.

Le ghetto de Varsovie, où tous les Juifs de la ville sont contraints de vivre, est fermé le 16 novembre 1940. C'est le plus grand ghetto réunissant jusqu'à 450 000 personnes en 1942. Plusieurs milliers de Juifs ont réussi à se maintenir au dehors et d'autres à fuir avec l'aide de non-Juifs. La plupart des institutions communautaires juives, religieuses et culturelles, se sont récréées dans le ghetto. Des écoles, des hôpitaux, des orphelinats et des théâtres sont mis en place. Le Judenrat (Conseil juif), un organisme administratif instauré par les Allemands, cherche à concilier la soumission aux autorités nazies et la protection des intérêts et du bien-être de la population juive. Les activités clandestines, dont la publication de journaux, commencent presque immédiatement. En trois ans, 100 000 personnes mourront de froid, de faim et de maladies, 300 000 seront gazés à Treblinka.

**1940** Dans le ghetto de Varsovie, création par Emanuel Ringelblum de l'*Oneg Shabbat*, un réseau clandestin qui se consacre à documenter la vie et la mort des Juifs sous l'occupation allemande. Ses „membres“, historiens, écrivains, artistes et enseignants, sont chargés de faire de la recherche sur tous les aspects de l'Occupation.

**1940** Le sioniste Ignacy Schwarzbart rejoint le Conseil national polonais, organe consultatif auprès du Président et du gouvernement polonais en exil à Londres. La Pologne est le seul pays de l'Europe occupée à avoir un « Parlement » en exil.

**1940** Les autorités soviétiques procèdent aux déportations massives de citoyens polonais du territoire polonais occupé par les Russes, vers l'Est, principalement en Sibérie et au Kazakhstan. Les Juifs constituent trente pour cent des déportés. En 1945, près d'un million de citoyens polonais sont victimes de l'occupation soviétique.

**1940** L'Institut YIVO transfère son siège de Wilno (Vilna) à New York.

**1940** Les Soviétiques massacrent 21 500 officiers de l'Armée polonaise et de la police faits prisonniers, membres de l'intelligentsia polonaise ou d'autres groupes. Leurs corps sont enterrés à Katyń, près de Smoleńsk, et en d'autres endroits dans l'ouest de l'Union soviétique. Les Juifs constituent à peu près 8 à 10 pour cent des victimes, dont le Grand Rabbine de l'Armée polonaise, le major Baruch Steinberg.

**1940** Dirigeants éminents du Bund, Wiktor Alter et Henryk Ehrlich, tous les deux enterrés au cimetière juif de Varsovie, sont arrêtés par les autorités soviétiques et ensuite relâchés en 1941. Ils seront arrêtés de nouveau, peu de temps après, comme des « espions allemands », et finalement exécutés.

**1940** Le capitaine de cavalerie polonaise Witold Pilecki, combattant de la guerre entre la Pologne et les bolchéviques en 1920, se porte volontaire pour être envoyé à Auschwitz afin d'y organiser la Résistance. Pilecki livre le premier rapport sur l'extermination massive des Juifs à Auschwitz. Il combat dans l'armée polonaise clandestine. En 1948, il est assassiné par la police secrète communiste.

**1941** Le 22 juin, l'Allemagne nazie envahit l'Union soviétique. Les *Einsatzgruppen* (allemand : groupes d'intervention) nazis, en coopération avec les troupes SS locales et la police, tuent environ un million de Juifs en Lituanie, en Lettonie, en Estonie et en Ukraine pendant leur avancée vers Moscou.

**1941** Dans des messages radio clandestins le Premier ministre polonais en exil avertit la population polonaise de ne pas participer aux atrocités allemandes contre les Juifs.

**1941** En envahissant l'Union soviétique, l'Allemagne occupe l'ancienne Pologne orientale. Dans les premiers jours suivant l'invasion, des Polonais massacrent des centaines de leurs voisins juifs à Jedwabne, dans le nord-est de la Pologne. C'est le plus grand massacre de ce type dans la Pologne occupée.

**1941** L'armée polonaise en exil est créée en Russie sous le commandement du général Władysław Anders. L'armée Anders sera ensuite évacuée par le Moyen-Orient afin de combattre en Italie (dans la bataille de Monte Cassino, entre autres). En plus d'environ 4000 soldats juifs, l'armée Anders évacue de l'Union soviétique des milliers de civils, dont des Juifs. Bien que la désertion est passible de la peine de mort, le général Anders permet tacitement à 3000 soldats juifs, dont Menachem Begin, de rester en Palestine. Diplômé de l'Université de Varsovie, né à Brest (aujourd'hui en Bélarus), Begin deviendra Premier ministre israélien en 1977, et il recevra le prix Nobel de la paix en 1978.

**1941** Les autorités allemandes introduisent la peine de mort pour les Juifs quittant le ghetto sans l'autorisation. Par conséquent, des milliers de Juifs sont exécutés. Contrairement aux autres pays occupés par les Allemands, en Pologne la peine de mort est introduite par les autorités allemandes également pour les Polonais fournissant une aide quelconque aux Juifs. Des centaines de Polonais qui ont aidé des Juifs à s'évader ou à se cacher, sont exécutés sommairement avec leurs familles et leurs voisins.

**1942** Kulmhof (Chełmno nad Nerem), le premier camp d'extermination allemand est mis en place avant même que la conférence de Wannsee en janvier 1942 n'entérine la « solution finale ». Les Juifs de Koło en sont les premières victimes. Tous les centres allemands de mise à mort (Treblinka, Majdanek, Sobibór, Bełżec, Auschwitz-Birkenau et Chełmno) sont situés dans la Pologne occupée.

**1942** Création de l'**Organisation unifiée des partisans** dans le ghetto de Vilna par Abba Kovner et Itzhak Wittenberg. Des organisations de résistance armée similaires sont créées également à Varsovie, à Cracovie, à Białystok, et ailleurs.

**1942** Le premier transport de prisonniers juifs arrive à Auschwitz, originellement créé en 1940 comme un camp de concentration pour l'intelligentsia, le clergé et les membres de la Résistance polonais. Le nombre de victimes d'Auschwitz-Birkenau, venues de tous les coins de l'Europe occupée par les nazis, sera estimé à 1,1 million dont 90 pour cent des Juifs.

**1942** L'émissaire du gouvernement polonais en exil **Jan Karski** visite secrètement entre autres le ghetto de Varsovie et Izbica. Il fournit le premier rapport crédible sur les meurtres de masse contre les Juifs,



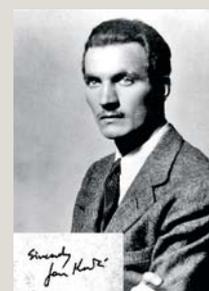
Construction du mur du ghetto de Varsovie, 1940



Wiktor Alter



Des partisans juifs dont Faye Schulman, dans une forêt aux abords de Varsovie, 1943



Jan Karski

au gouvernement polonais en exil et aux gouvernements britannique et américain, y compris au Premier ministre de la Grande-Bretagne Winston Churchill et au Président des Etats-Unis Franklin D. Roosevelt. Cependant, ils n'entreprennent aucune action.

**1942** Le Conseil national polonais à Londres lance un appel aux alliés afin de prévenir ce qu'il qualifie de « tentative allemande d'assassiner tous les Juifs d'Europe ».

**1942** Les déportations de masse, pendant les mois d'été, des Juifs du ghetto de Varsovie vers le centre de mise à mort de Treblinka commencent le 22 juillet. Le président du Judenrat Adam Czerniaków se donne la mort. Le nombre de victimes juives à Treblinka sera finalement estimé à 850 000. Parmi les déportés, il y a **Janusz Korczak et Stefania Wilczyńska**, et les enfants de leur orphelinat qu'ils ont refusé d'abandonner.



Janusz Korczak et Stefania Wilczyńska

**1942** Création du Conseil d'aide aux Juifs Żegota par le gouvernement polonais en exil. C'est la seule organisation clandestine d'Etat dans l'Europe occupée par les Allemands à avoir été créée uniquement pour aider les Juifs. Son initiatrice, l'écrivain catholique Zofia Kossak-Szczucka publie un appel dans la presse catholique clandestine, condamnant l'inactivité des Polonais face à la Shoah. Żegota sauvera plusieurs milliers de Juifs dont 2 500 enfants sauvés par **Irena Sendler** et ses collègues dont Magda Grodzka-Guszkowska.



Irena Sendler

**1942** Dans un communiqué officiel aux gouvernements des Etats membres des Nations Unies „L'extermination massive des Juifs dans la Pologne occupée par les Allemands“, la Pologne demande d'accélérer une intervention militaire et d'intensifier l'aide internationale aux Juifs restés en vie.

**1943** L'insurrection du ghetto de Varsovie, qui commence à la veille de la fête de Pessah (Pâque juive), constitue le plus grand acte de résistance armée de l'Europe occupée par les Allemands, et elle déclenche des soulèvements plus petits dans les ghettos de Białystok, de Częstochowa, de Będzin et de Cracovie. Différentes organisations et fractions fonctionnant dans le ghetto de Varsovie – l'Organisation juive de combat [ŻOB] et l'Union militaire juive [ŻZW] – participent au combat qui fait rage pendant plusieurs semaines. Bien que des affrontements sporadiques se poursuivent jusqu'en juin, de nombreux leaders de l'Organisation juive de combat meurent dans leur bunker de commandement assiégé, 18 rue Miła.

La résistance dans les ghettos prit diverses formes: culturelle, intellectuelle, physique et spirituelle. Le rabbin Kalonymus Kalman Shapira, le Grand Rabbin de Piaseczno, compila des copies de ses sermons hebdomadaires où il soulevait la difficile question de la foi et de l'observance religieuse devant les souffrances grandissantes du ghetto. Avant d'être transporté à Trawniki, un sous-camp de Majdanek, le rabbin Shapira brûla la collection. Retrouvé après la guerre par un ouvrier du bâtiment, le livre a ensuite été publié en Israël en 1960 sous le titre de *Esh Kodesh* (en hébreu : Feu sacré).

**1943** **Szmul Zygielbojm**, membre bundiste du Conseil national auprès du gouvernement polonais en exil à Londres, se suicide pour protester contre l'indifférence du monde à l'égard des meurtres de masse commis contre les Juifs.

**1943** Afin de proclamer que la plus grande communauté juive d'Europe a été exterminée et que Varsovie est « *Judenrein* » (allemand : sans Juifs), les Allemands font exploser la Grande Synagogue, le 16 mai 1943.

**1943** Au moment où le cours de la guerre tourne, une nouvelle armée polonaise dominée par les communistes est créée en Russie sous le commandement du général Zygmunt Berling. Elle est commandée dans une large mesure par des officiers soviétiques et elle comprend beaucoup de Juifs polonais.

**1943** Des partisans soviétiques, dont des Juifs, tuent plus de 100 Polonais des villages de Naliboki et de Koniuchy (aujourd'hui en Bélarus), les villageois étant soupçonnés de collaboration avec les Allemands.

**1943** Environ 61 000 Polonais, dont des Juifs polonais, sont tués par des nationalistes ukrainiens en Volhynie (aujourd'hui en Ukraine) et en Galicie orientale, à partir de février 1943 jusqu'au printemps 1944. Ce massacre continuera de susciter des débats des décennies plus tard.

**1943** Le 2 août, des prisonniers de Treblinka organisent un soulèvement, en attaquant les gardes allemands et ukrainiens. Samuel Willenberg se trouve parmi les 300 prisonniers évadés.

**1944** A partir de juillet, les communistes prennent le contrôle de la Pologne orientale, y compris de la ville de Lublin et du camp d'extermination de Majdanek, grâce à l'arrivée de l'Armée rouge et de l'Armée polonaise du général Berling. Un gouvernement non élu, dominé par les communistes, est mis en place par les Soviétiques. Il signe un traité frontalier cédant à la Russie la presque totalité du territoire polonais qu'elle a auparavant occupée dans le cadre du pacte Ribbentrop-Molotov. Par conséquent, plus de 1,5 million de citoyens polonais finissent par être réinstallés en Pologne dont les frontières seront déplacées vers l'ouest.

**1944** Pendant que les forces soviétiques repoussent les forces allemandes en dehors de la Pologne orientale, le gouvernement polonais dominé par les communistes met en place le Comité central des Juifs de Pologne (CKŻP), un organe représentant les Juifs. Près de 300 000 Juifs finiront par s'enregistrer auprès du CKŻP qui organise des programmes d'aide, en assurant la nourriture, des logements, l'éducation, l'assistance médicale, des emplois et des services de formation professionnelle, ainsi que des activités culturelles. Un « Comité d'aide aux Polonais » qui va apporter un soutien matériel à des douzaines de Polonais qui ont sauvé des Juifs pendant la guerre, est également créé.



Szmul Zygielbojm

**1944** Des centaines de Juifs, dont d'anciens combattants de l'insurrection du ghetto de Varsovie, tels **Marek Edelman** et Antek Zuckerman, participent à l'insurrection de Varsovie avec d'autres combattants et des civils polonais. Le cinquième jour de l'insurrection, les soldats de l'Armée de l'Intérieur polonaise (Armia Krajowa) libèrent 348 prisonniers juifs détenus dans le camp de concentration allemand de la rue Gęsia, appelé « Gęsiówka », mis en place dans les ruines de l'ancien ghetto. Nombre de détenus libérés se joignent au combat. La bataille, qui a commencé le 1er août et qui durera 63 jours, fera environ 150 000 morts parmi les civils et 16 000 parmi les militaires. Les troupes soviétiques suspendent leur offensive sur la rive est de la Vistule, en attendant l'écrasement de l'insurrection. Nonobstant le soutien juif à l'insurrection, une cinquantaine de Juifs, qui s'étaient auparavant cachés à Varsovie sous l'occupation allemande, sont assassinés par des unités d'extrême droite des forces polonaises. Après la chute de l'insurrection, les Allemands expulsent le reste de la population et rasant une grande partie de la ville.



Marek Edelman

**1944** Le dernier transport de Juifs part du ghetto de Łódź, le ghetto ayant existé le plus longtemps en Europe occupée, en direction d'Auschwitz, le 29 août.

**1944** Le Bund devient le premier des onze partis juifs à se reconstituer. Trois d'entre eux, dont Agoudat Israel, le font illégalement. Toutes les organisations juives soutiennent le gouvernement communiste dans lequel elles voient le seul rempart de la sécurité face à l'antisémitisme violent, mais qui se heurte, en tant que gouvernement illégitime, à l'opposition véhémente de la majorité de la population. Des communistes d'origine juive accèdent à des responsabilités au sein du nouvel appareil de l'Etat, notamment dans les Services de sécurité si redoutés. Des opposants soupçonnés par le nouveau régime sont incarcérés et déportés, des affrontements armés confinant à une guerre civile éclatent.

**1944** Constitution à Lublin de la Commission historique juive centrale, la première institution dans le monde chargée de rassembler de la documentation sur la Shoah, les témoignages de survivants et les preuves de crimes de guerre.

**1945** Stationnée sur la rive est de la Vistule depuis septembre 1944, l'Armée rouge prend le contrôle de Varsovie le 17 janvier. Près de 85 pour cent de la ville sont détruits. Seules quelques centaines d'hommes et de femmes dont de nombreux Juifs, tel le célèbre pianiste **Władysław Szpilman**, vivant cachés dans les ruines de la capitale depuis la chute de l'insurrection, accueillent les forces soviétiques et communistes polonaises pénétrant la rive gauche de Varsovie.

**1945** Libération d'**Auschwitz-Birkenau** par l'Armée soviétique, le 27 janvier. En 2005, l'Organisation des Nations Unies instituera à cette date la Journée internationale de commémoration en mémoire des victimes de l'Holocauste.



La libération d'Auschwitz-Birkenau, janvier 1945



et à l'ouest. Après le génocide des Juifs polonais, l'expulsion des Allemands et des Ukrainiens, la population de la Pologne devient presque homogène ethniquement.

Un gouvernement dirigé par les communistes est imposé au pays contre la volonté populaire. Plus d'un million et demi de Polonais de l'ancienne Pologne orientale, faisant désormais partie de l'URSS, doivent se réinstaller à l'intérieur des nouvelles frontières de la Pologne. Beaucoup de gens que la guerre a laissés sans abri, en particulier les habitants de Varsovie, doivent également trouver un nouveau toit. Ce qui reste de la communauté juive, constituée principalement de ceux qui ont survécu aux années de guerre en Union soviétique, commence à reconstruire une vie communautaire. Certains Juifs accèdent à des postes de responsabilité dans le régime communiste. Certains choisissent de s'affilier à des communautés juives dans différentes parties de la Pologne, d'autres optent pour l'assimilation, alors que la majorité décide d'émigrer. Des milliers d'autres, dont ceux qui avaient été cachés enfants durant la guerre sans connaître leurs origines juives, continuent à vivre en Pologne après la guerre.

**1945** Les congrégations religieuses juives sont reconnues par le gouvernement, mais elles se voient refuser le droit de réclamer la restitution des biens communautaires d'avant-guerre, n'étant pas considérées comme héritières des communautés juives d'avant-guerre.

**1945** La politique générale du régime communiste est la nationalisation de toute propriété privée et collective. Malgré la loi de 1977, la restitution des biens communautaires juifs d'avant-guerre demeure une question traitée par les communautés juives de Pologne, la Fondation pour la préservation du patrimoine juif en Pologne et l'Organisation mondiale juive pour la restitution des biens (WJRO).

**1945** Environ 200 000 Juifs polonais commencent à revenir de l'Union soviétique. Beaucoup d'entre eux se heurtent à une hostilité grandissante. La plupart s'installent dans les anciens territoires allemands devenus la Pologne occidentale. La ville de Dzierżoniów deviendra, pendant une brève période de temps, un centre de vie juive en Pologne. Dans le même temps, la population allemande est déportée vers les territoires allemands délimités par les nouvelles frontières.

**1945** L'American Jewish Joint Distribution Committee (JDC ou « Joint ») est autorisé à opérer de nouveau en Pologne. Le Joint financera dans une grande mesure la reconstruction de la vie juive dans l'après-guerre, mais il sera contraint d'interrompre son activité dans le pays, en 1949. Le JDC reviendra par la suite, et il continuera à soutenir la vie communautaire juive.

**1945** Réouverture de la Synagogue Nożyk à Varsovie, bien que très endommagée, que les Allemands ont utilisée comme écurie et magasin de fourrage. C'est l'une des deux synagogues de Varsovie à avoir survécu à la guerre.

**1945** Premier pogrom d'après-guerre à Cracovie. D'autres pogroms suivent. Dans un climat de non-respect de la loi et de conflit croissants, le nombre de victimes juives, jusqu'en avril 1946, est estimé à 800.

**1945** Des écoles juives sont mises en place dans les plus grandes des villes où ont été installés et relogés les Juifs. En 1950, l'école juive de Varsovie sera fermée et les autres nationalisées. Avec la consolidation de la politique stalinienne, le cursus scolaire est dépouillé de cours d'hébreu et d'histoire juive, et, alors que le yiddish est encore parfois au programme, l'accent est mis sur les études en polonais. Les écoles Isaac Leib Peretz à Łódź et **Shalom Aleichem à Wrocław** finiront par être fermées vers la fin des années 1960, suite à l'émigration forcée des Juifs en 1968.

**1946** Le premier **mémorial de la Shoah** dans le monde, sous forme de couvercle de puits d'égouts avec la sculpture d'une plante en germination et la lettre « beth » signifiant *bereshit* (en hébreu : « au commencement », les premiers mots de la Torah) est consacré par des membres de la communauté juive de Pologne, le 19 avril.



Une école juive à Wrocław  
Institut historique juif Emanuel Ringelblum



Une délégation du Joint défilant dans le cortège funèbre des victimes du pogrom de Kielce, 1946  
Institut historique juif Emanuel Ringelblum

**1946** Le **pogrom de Kielce**, provoqué par une rumeur sur un meurtre rituel, se solde par 42 victimes, au moins. C'est le plus grand pogrom d'après-guerre en Pologne. Des tentatives de provoquer des pogroms similaires sont entreprises également dans d'autres villes. Les pogroms sont condamnés par l'intelligentsia libérale, alors que dans la plupart des cas l'Eglise garde le silence ou n'exprime que des condamnations générales de « toute violence ». En parlant aux journalistes américains, le primat de Pologne dit que les pogroms, quoique désolants, résultent du fait que les Juifs possèdent trop de pouvoir dans un gouvernement que beaucoup de Polonais n'acceptent pas. Néanmoins, dans les simulacres de procès qui suivent, plusieurs participants à l'émeute sont condamnés à mort. Beaucoup de Polonais ont soupçonné le pogrom d'avoir été une provocation communiste censée détourner l'attention du coup de force des communistes, mais cela n'a pas été jusque-là prouvé. Le gouvernement permet l'émigration massive de Juifs et il autorise la constitution d'une force d'autodéfense armée juive. Plus de 100 000 Juifs quittent la Pologne avant la fin de l'année.

**1946** La première partie des **Archives Ringelblum** enterrées, cachées en été 1942, est redécouverte dans les ruines de la rue Nowolipki à Varsovie. La collection contient des journaux personnels, des documents, des tracts, des journaux, des affiches et des peintures rassemblés par les membres de l'Oneg Shabbat.

**1947** Création du musée national d'Auschwitz-Birkenau sur le site des camps, par un acte du Parlement polonais. Il a pour l'objectif de commémorer « le martyr de la nation polonaise et d'autres nations ». La souffrance des Juifs à Auschwitz est systématiquement minimisée, tout comme dans le reste du bloc de l'Est ; cela ne sera corrigé qu'après la chute du communisme en 1989.

**1947** L'**Institut historique juif** (ŻIH), le successeur de la Commission historique juive centrale, est fondé à Varsovie avec son siège dans le bâtiment de l'ancienne Bibliothèque juive centrale auprès de la Grande Synagogue. L'Institut, qui détient les Archives Ringelblum, est le plus important dépositaire du patrimoine des Juifs polonais dans le monde, avec sa collection des témoignages de la guerre et de récits de survivants, avec une vaste collection d'œuvres d'art, d'objets judaïques, ainsi que de presse, de livres et de documents d'avant-guerre.

**1947** Un camp d'entraînement de la Haganah, mis en place en Silésie sous les auspices de l'armée polonaise, assure une formation militaire à 2500 volontaires qui partiront ensuite en Palestine pour combattre pour l'indépendance d'Israël.

**1947** La Pologne soutient la résolution des Nations Unies portant sur le partage de la Palestine.

**1948** Inauguration du **Monument aux héros du ghetto de Varsovie**, conçu par le Juif polonais Nathan Rapoport, pour le cinquième anniversaire de l'insurrection du ghetto de Varsovie. Une copie du monument se trouve au mémorial de Yad Vashem.

**1948** L'Etat d'Israël est proclamé le 14 mai. Des dizaines de milliers de survivants de la Shoah commencent à quitter la Pologne pour l'Etat nouvellement créé. D'autres partent pour les Etats-Unis, le Canada, l'Australie, l'Amérique centrale et du Sud, et pour les pays d'Europe occidentale. Le nombre de Juifs restés en Pologne est estimé à 100 000.

**1949** Avec le durcissement du stalinisme, le Bund et d'autres partis juifs sont dissous. L'émigration en Israël est bloquée. Les organisations et les institutions juives indépendantes sont supprimées.

**1950** Les autorités fondent l'Association socioculturelle des Juifs (TSKŻ) à la place des organisations juives officiellement dissoutes. L'Union religieuse de confession mosaïque (ZRWM) est la seule autre organisation reconnue. Alors que seules quelques rares activités culturelles, sociales et éducatives juives sont autorisées à être poursuivies, le TSKŻ et l'Union organisent la vie communautaire juive tout au long de la période communiste.



Emanuel Ringelblum, Jewish Historical Institute

La construction d'un mémorial de la Shoah dans les ruines de Varsovie, 1946  
Institut historique juif Emanuel Ringelblum



La construction d'un mémorial de la Shoah dans les ruines de Varsovie, 1946  
Institut historique juif Emanuel Ringelblum



L'Institut historique juif



Le Monument aux héros du ghetto de Varsovie.

**1950** La deuxième partie des Archives Ringelblum, cachée en février 1943, est déterrée. La troisième n'a toujours pas été localisée. Les archives, inscrites au Registre de la Mémoire du monde UNESCO depuis 1999, sont conservées à l'Institut historique juif à Varsovie.

**1951** La maison d'édition Idisz Buch (Livre yiddish) commence à imprimer les éditions de masse des classiques de la littérature yiddish.

**1952** Une nouvelle Constitution communiste est adoptée. La Pologne est rebaptisée République populaire de Pologne (PRL).

**1953** Józef Światło, un officier de haut rang du Ministère de la Sécurité publique, supervisant les tortures de prisonniers, fuit à l'Ouest. Dans une série d'interviews diffusées en Pologne à travers la Radio Wolna Europa (Radio Free Europe) et la Voix de l'Amérique, il a décrit en détail le recours à la torture et d'autres crimes commis par les communistes. Ces révélations ont ébranlé le Parti communiste polonais.

**1955** Le théâtre national juif, né en 1950 de la fusion des théâtres juifs rétablis à l'issue de la guerre à Wrocław (Breslau avant la guerre) et à Łódź, et dirigé par Ida Kamińska (la fille d'Ester Rachel Kamińska), est transféré à Varsovie. Les pièces de théâtre yiddish continuent à y être présentées aujourd'hui, l'intérêt pour la culture juive polonaise et yiddish ne cessant de grandir.

**1956** La déstalinisation apporte à la fois une montée de l'antisémitisme et de nouveaux rapatriements de Juifs de l'Union soviétique. L'*alyah* connue en Israël sous le nom d'« alyah de Gomułka » est à nouveau autorisée et le Joint peut reprendre ses activités en Pologne. En 1960, environ 45 000 Juifs vivent en Pologne.

**1958** Ouverture d'une branche du Musée de la ville de Cracovie dans la « Vieille Synagogue » de Cracovie.

**1961** La Synagogue Ronde de Praga, la seule autre synagogue de Varsovie survivant à la guerre, est démolie en raison de la mauvaise volonté des autorités et faute des fonds communautaires juifs.

**1961** La première de *Samson*, un film du récipiendaire d'un Oscar Andrzej Wajda, qui raconte l'histoire de l'expérience de la Shoah. Wajda est un représentant d'un groupe informel de réalisateurs et de scénaristes polonais actif approximativement dans les années 1955-1963. Parmi les thèmes les plus importants traités par les membres de ce groupe dans leurs œuvres il y avait la Seconde Guerre mondiale et la Shoah. Des artistes d'origines juive comme Roman Polański, Janusz Morgenstern ou Józef Hen étaient parmi les membres les plus remarquables du groupe.

**1962** Ouverture du Club de jeunesse „Babel“ auprès de l'Association socioculturelle des Juifs (TSKŻ) à Varsovie.

**1964** Le Concile Vatican II émet une déclaration révolutionnaire sur les relations avec le judaïsme, en ouvrant une voie au dialogue entre les deux religions.

**1967** Suite à la Guerre des Six Jours, la Pologne, suivant l'exemple soviétique, rompt ses relations diplomatiques avec Israël. Beaucoup de Polonais, y compris des non-Juifs, se réjouissent de la victoire d'Israël.

**1968** Des grèves et des **manifestations** d'étudiants en soutien au socialisme démocratique éclatent dans de nombreuses universités de Pologne. L'identification du nombre de militants comme Juifs marque le déclenchement de la campagne soi-disant antisioniste du régime communiste en Pologne. Environ 15 000 Juifs polonais sont poussés à émigrer, et ils perdent la nationalité polonaise. Les écoles juives dans tout le pays sont fermées. Les organisations juives restées en place sont dans une grande mesure empêchées de fonctionner. L'Institut historique juif, le TSKŻ et le Théâtre national juif à Varsovie seront les seules institutions juives qui continueront à fonctionner.



Les manifestations d'étudiants à l'Université de Varsovie en mars 1968.

## VII. LA VIE JUIVE DANS LA REPUBLIQUE POPULAIRE DE POLOGNE (1968-1989)

L'expulsion des juifs polonais en 1968 est une question des plus vivement débattues de l'histoire juive-polonaise contemporaine. Pendant que certains parmi les juifs restés en Pologne continuent à se cacher, d'autres commencent à explorer secrètement leurs racines juives. Durant cette période, plusieurs juifs créent l'université juive volante, reprenant la tradition polonaise des études clandestines en temps de répression politique. Les fondateurs de la renaissance de la vie communautaire juive après la chute du communisme en 1989 seront issus de ce groupe.

**1970 Willy Brandt**, chancelier de la République fédérale d'Allemagne, s'agenouille devant le Monument aux héros du ghetto de Varsovie, dans un geste de pénitence symbolique.



Willy Brandt agenouillé devant le Monument aux héros du ghetto de Varsovie

**1971** 150 artistes, écrivains et militants juifs se réunissent à Śródborów, un centre de loisirs du TSKŻ aux abords de Varsovie, pour célébrer le 25<sup>e</sup> anniversaire du *Folks-Shtime*, le journal yiddish publié à Varsovie.

**1973** Le dernier rabbin de Pologne, Zev Wawa Morejno de Łódź, est contraint d'émigrer.

**1975** Comme la plupart des pays du bloc de l'Est, la Pologne vote en faveur de la résolution de l'ONU décrétant que « le sionisme est du racisme ».

**1976** Hanna Krall, enfant caché rescapé de la Shoah, publie un entretien exclusif avec Marek Edelman, connu en France sous le titre de *Prendre le bon Dieu de vitesse*, qui sera une lecture obligatoire dans les lycées polonais.

**1977** Les travaux de rénovation commencent à la Synagogue Nożyk à Varsovie. Les services religieux ont lieu dans le bâtiment communautaire attenant.

**1978** Le cardinal Karol Wojtyła de Cracovie est élu pape. Comme **Jean Paul II**, il initiera une révolution dans les relations judéo-catholiques, en qualifiant l'antisémitisme, clairement et systématiquement, de péché, et en recherchant des liens avec les Juifs comme « frères aînés dans la foi » des chrétiens.



Le pape Jean Paul II en visite officielle en Pologne.

**1978 Isaac Bashevis Singer**, écrivain yiddish né en Pologne, reçoit le prix Nobel de littérature et commence à être largement publié en Pologne en langue polonaise.

**1978** Ouverture au Musée national d'Auschwitz-Birkenau, d'un pavillon à la mémoire des victimes juives.

**1979** Le pape Jean Paul II se rend pour sa première visite officielle dans sa dignité de pape en Pologne. La visite galvanise la nation dans l'opposition au Parti communiste au pouvoir, ce qui conduira à la création du mouvement Solidarność.



Isaac Bashevis Singer

**1979** Au moment où les protestations publiques contre le communisme montent et l'opposition démocratique est formée, une Université juive volante non officielle est créée à Varsovie notamment par Konstanty Gebert et Stanisław Krajewski, futurs leaders intellectuels et communautaires du renouveau de la vie juive en Pologne.

**1980** Le mouvement Solidarność est fondé après la grève victorieuse qu'a dirigée **Lech Wałęsa** au chantier naval de Gdańsk. Son histoire sera racontée par le Centre européen de Solidarność, dont le siège officiel sera ouvert en 2014.



Lech Wałęsa

**1981** Solidarność (Solidarité), un syndicat constitué de 10 millions de membres, faisant campagne en faveur des droits de l'homme et de l'autodétermination politique, condamne l'antisémitisme, quelques manifestations d'antisémitisme faisant toutefois écho dans ses rangs. Beaucoup de Juifs assimilés seront à l'avant-garde du mouvement. Après 1989, des membres

de Solidarność et des militants clandestins dirigeront le renouveau des institutions communautaires juives.

**1981** Création d'un Comité citoyen pour la préservation des cimetières et des monuments de la culture juive. C'est la première organisation vouée à la préservation du patrimoine juif légalisée depuis 1950.

**1981** Le 13 décembre, les militaires mènent un coup d'Etat et déclarent la **loi martiale**. Près de 5000 militants de Solidarność sont internés sans procès et le syndicat est interdit. Bien que près de 100 personnes soient tuées dans les années qui suivent, les réponses non violentes au coup d'Etat militaire finiront par aboutir à la chute du communisme.

**1981** Le 14 décembre, le gouvernement polonais autorise le Joint à entrer de nouveau en Pologne.

**1983** Alors que la Pologne reste isolée sur la scène internationale suite au coup d'Etat militaire, les autorités communistes invitent des Juifs du monde entier, dont quelques-uns d'Israël, à participer au 40<sup>e</sup> anniversaire de l'insurrection du ghetto de Varsovie. L'ancien commandant adjoint de l'insurrection et militant de Solidarność Marek Edelman appelle les visiteurs à boycotter la cérémonie officielle, mais son appel reste lettre morte. Une cérémonie non officielle organisée par l'Université juive volante est interrompue par la police. L'anniversaire est commenté aussi bien par la presse officielle que par la presse clandestine, et il déclenche un boom éditorial de livres à thématique juive qui ne cessera plus.

**1983** La réouverture de la Synagogue Nożyk après six ans de travaux de rénovation. La seule synagogue en service de la ville dessert une petite communauté de Juifs, pour la plupart âgés, mais elle deviendra un centre important de la vie juive après la chute du communisme, demeurant un symbole de la continuité juive dans la capitale du pays.

**1983** Sigmund Shimon Nissenbaum, survivant de la Shoah né à Varsovie, crée la Nissenbaum Family Foundation qui financera les travaux de rénovation et de préservation de cimetières et de monuments culturels juifs en Pologne.

**1984** Etablissement des premiers contacts informels entre les gouvernements polonais et israélien depuis 1967.

**1984** L'installation d'un couvent des carmélites près du site du camp de concentration Auschwitz I se heurte aux protestations des Juifs.

**1984** La première conférence sur l'histoire des Juifs polonais se tient à Oxford, en Angleterre. Plusieurs historiens polonais y participent. La conférence est à l'origine de l'Institut d'études polono-juives et favorise l'établissement des contacts entre les chercheurs de Pologne, des Etats-Unis et d'Israël.

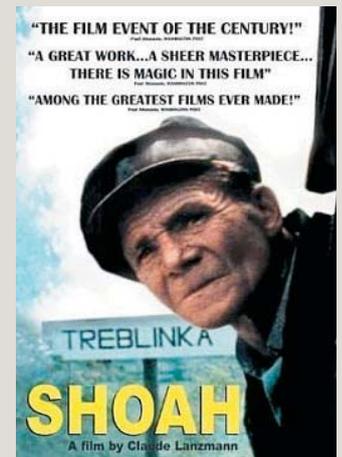
**1986** Une version abrégée de *Shoah*, un documentaire de Claude Lanzmann, est diffusée à la télévision publique polonaise. Un débat dans la presse officielle et clandestine s'ensuit. La version intégrale du film est diffusée par la suite dans des salles de cinéma.

**1986** Le premier volume de la revue historique *Polin: Studies in Polish Jewry*, est publié à Oxford. 25 volumes paraîtront jusqu'en 2015.

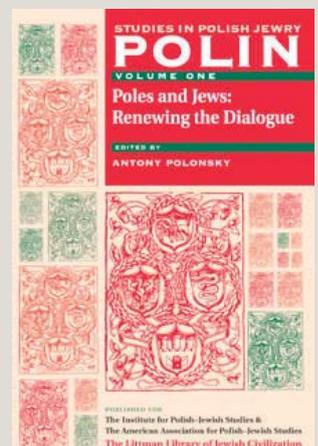
**1986** La Pologne et Israël établissent des chargés d'affaires respectifs auprès de l'Ambassade des Pays-Bas à Varsovie et de la filiale de la banque polonaise PKO à Tel-Aviv.



La première page du quotidien du Parti communiste, proclamant la loi martiale



L'affiche de cinéma du documentaire Shoah



Couverture du premier volume de la revue Polin: Studies in Polish Jewry



Affiche annonçant le premier Festival de la culture juive à Cracovie, 1988

**1986** Ouverture du Centre d'études juives à l'Université Jagellon à Cracovie. Les départements d'études juives seront aussi ouverts dans les autres universités polonaises principales: à Varsovie, à Wrocław, à Łódź et à Lublin.

**1986** Constitution de la Commission pour le dialogue avec le judaïsme auprès de l'épiscopat polonais.

**1987** Publication, dans l'hebdomadaire catholique d'opposition *Tygodnik Powszechny*, d'un essai par Jan Błoński, où l'auteur constate que les Polonais, en tant que témoins de la Shoah, en portent une responsabilité morale qu'ils doivent reconnaître. Ce qui déclenche le premier grand débat public sur les relations judéo-polonaises pendant la guerre.

**1987** L'Eglise catholique et des organisations juives signent un accord stipulant que le Carmel d'Auschwitz doit être transféré ailleurs en 1989.

**1988** A Cracovie Janusz Makuch et Krzysztof Gierat organisent une série d'événements présentant la culture juive polonaise, qui deviendra le Festival de la culture juive de Cracovie. D'un modeste événement local, le festival s'est transformé en l'un des plus importants événements culturels en Pologne, attirant des artistes et des animateurs du monde entier. Chaque année pendant les dix jours de sa durée, le festival présente plus de 300 événements et il attire 25 000 participants venus de toute la Pologne et du monde entier.

**1988** Une conférence sur l'histoire et la culture des Juifs polonais à Jérusalem attire des participants venus de Pologne et du monde entier.

**1988** Etablissement d'une liaison aérienne directe entre Varsovie et Tel-Aviv.

**1988** La Marche des Vivants est organisée pour la première fois à Auschwitz-Birkenau.

**1988** Le gouvernement polonais invite des Juifs du monde entier à célébrer le 45<sup>e</sup> anniversaire de l'insurrection du ghetto de Varsovie. L'opposition anti-communiste boycotte les commémorations officielles qu'elle perçoit comme de la propagande, et elle célèbre l'anniversaire avec une cérémonie à part devant le Monument aux héros du ghetto de Varsovie. Les autorités n'interviennent pas.

**1988** Le Chemin du souvenir du martyr et du combat des Juifs est créé entre le mémorial de l'insurrection du ghetto et le monument érigé sur le site d'Umschlagplatz d'où les Juifs furent transportés à Treblinka dans les années 1942-1943.

**1988** L'Israélien **Menachem Pinchas Joskowicz**, un survivant d'Auschwitz né en Pologne, est nommé Grand Rabbin de Pologne et occupe le poste resté inoccupé depuis le milieu des années 1970.

**1988** Une retraite d'été éducative juive, centrée sur la tradition et l'observance, est organisée aux abords de Varsovie par un petit groupe de Juifs polonais. Elle posera les fondements de futures initiatives éducatives juives.

**1988** Ouverture dans un appartement privé de Varsovie, de la première école maternelle juive d'après-guerre initiée par un petit groupe de familles juives.



Le rabbin Joskowicz, nommé Grand Rabbin de Pologne en 1988

Tomasz Tetercki

## VIII. LA RENAISSANCE DE LA VIE JUIVE EN POLOGNE, de 1989 jusqu'à présent

En 1989, la Pologne est le premier pays du bloc soviétique à démanteler le régime communiste. Suite aux négociations révolutionnaires, des élections semi-libres se tiennent en juin et un gouvernement non-communiste est formé sous la direction du Premier ministre Tadeusz Mazowiecki, un ancien interné politique. Les communautés juives, réprimées sous le régime communiste pendant des décennies, commencent à ré-émerger et à rétablir des institutions communautaires juives. La renaissance de la communauté juive en Pologne, avec à la tête ses leaders spirituels le rabbin Chaskel Besser (en hébreu : que sa mémoire soit bénie) né en Pologne et le rabbin Michael Schudrich né aux Etats-Unis, a initialement été soutenue par des philanthropes américains juifs des Etats-Unis comme Ronald S. Lauder, ainsi que, dans une grande mesure, par l'American Jewish Joint Distribution Committee (le Joint) et d'autres organisations du monde entier. Dès le début du XXI<sup>e</sup> siècle, le philanthrope Tad Taube, né à Cracovie, est

devenu l'un des plus importants mécènes juifs américains de la renaissance culturelle juive en Pologne. Il a son bureau à Varsovie, et travaille de concert avec le Joint et des donateurs tels que Sigmund Rolat, Victor Markowicz, la Rothschild Foundation Hanadiv Europe, le Fonds humanitaire hollandais, et autres. Au moment où la génération qui a grandi dans la Pologne postcommuniste commence à prendre la relève, les communautés juives en Pologne se tournent vers la durabilité et vers l'avenir.

**1989** La Fondation Ronald S. Lauder commence à fonctionner en Pologne; elle va financer, avec le Joint, la reconstruction d'une grande partie de l'infrastructure communautaire juive dans les années 1990.

**1989** Le 4 juin, les premières élections incluant des partis d'opposition depuis la Seconde Guerre mondiale amènent l'opposition anti-communiste au pouvoir.

**1989** La Pologne prend la place de la Hongrie comme principal point de transit pour les Juifs soviétiques émigrant en Israël; des dizaines de milliers de Juifs transitent par Varsovie sans incidents.

**1990** Création du Conseil polonais des chrétiens et des Juifs.

**1990** La Pologne est le deuxième pays ex-communiste, après la Tchécoslovaquie, à rétablir ses relations diplomatiques avec Israël.

**1990** Le leader de Solidarność Lech Wałęsa est élu Président de la Pologne. Son utilisation des insinuations antisémites contre son rival Tadeusz Mazowiecki est condamnée par une grande partie de l'opinion publique.

**1991** Ouverture à Varsovie de „Menora“, le premier restaurant casher depuis 30 ans.

**1991** Des délégués polonais participent à la première réunion internationale des enfants juifs cachés pendant la Seconde Guerre mondiale, à New York. A leur retour en Pologne, ils créent l'Association des enfants de l'Holocauste. Beaucoup d'« enfants cachés », sauvés et élevés par des Polonais non-juifs, commencent à chercher leurs origines juives et ils deviennent actifs dans la communauté, tout comme beaucoup de leurs enfants et de leurs petits-enfants.

**1991** L'Eglise catholique publie une lettre pastorale dans laquelle elle déplore l'antisémitisme.

**1991** Le Président Wałęsa se rend en visite en Israël. Dans son discours au Knesset, il demande pardon pour les torts commis contre les Juifs par son pays.

**1992** Le Président d'Israël, **Haïm Herzog** vient rendre visite en Pologne. C'est la première visite officielle. Les liens polono-juifs continueront à se développer et à se renforcer.



Haïm Herzog en visite au cimetière de Cracovie Yad Vashem

**1992** La Pologne co-parraine la révocation de la résolution de l'ONU, assimilant le sionisme au racisme.

**1992** Fondation de l'Union polonaise des étudiants juifs (PUSZ), suivie en 2007 par la création de la **ZOOM, Organisation polonaise de la jeunesse juive**.

**1992** Le TSKŻ commence à publier *Słowo Żydowskie-Dos Yiddishe Vort* (La Parole juive) en yiddish et en polonais. C'est le successeur du journal *Folks-Shtime*.



La ZOOM, Organisation polonaise de la jeunesse juive

**1993** Sous la pression du pape Jean Paul II, le Carmel d'Auschwitz est finalement transféré ailleurs.

**1993** Célébrations du 50<sup>e</sup> anniversaire de l'insurrection du ghetto de Varsovie, avec la participation du Président de la Pologne Lech Wałęsa et du Premier ministre israélien Yitzhak Rabin.

**1993** L'Union des communautés confessionnelles juives de Pologne est enregistrée comme héritière légale des communautés juives d'avant-guerre. Actuellement, l'Union représente et dessert les communautés de Varsovie, de Wrocław, de Cracovie, de Łódź, de Lublin, de Szczecin, de Katowice, de Bielsko-Biała, de Poznań, de Legnica et de Gdańsk et Białystok.

**1994** Ouverture de l'école Lauder-Morasha, la première école élémentaire sous égide juive à Varsovie depuis 1949, avec 18 élèves de première classe. Le Premier ministre Jerzy Buzek participera à la cérémonie d'inauguration du siège permanent de l'école en 1999, en citant le Talmud dans son discours.

**1994** *Et je vois toujours leurs visages*, une exposition de photographies de Juifs et de familles juives d'avant-guerre recueillies auprès du grand public par la Fondation Shalom, est reçue avec enthousiasme à Varsovie et à l'étranger. Tous les exemplaires du catalogue de l'exposition sont immédiatement vendus.

**1995** La Société polonaise d'études juives est créée à Cracovie.

**1995** Célébrations internationales du 50<sup>e</sup> anniversaire de la libération du camp d'Auschwitz-Birkenau. En Pologne, elles favorisent une éducation publique faisant la lumière sur l'histoire des camps de mise à mort nazis, une histoire déformée ou niée à l'époque communiste.

**1996** Lors des célébrations du 50<sup>e</sup> anniversaire du pogrom de Kielce, le Premier ministre polonais Włodzimierz Cimoszewicz exprime du repentir.

**1997** Le *Sejm* passe une loi régissant les relations entre l'Etat et les communautés religieuses juives, qui permet, entre autres choses, une restitution partielle de la propriété communautaire juive d'avant-guerre saisie par l'Etat. Jusqu'à présent, il n'y a pas de loi régulant la restitution de la propriété privée.

**1997** Le magazine *Midrasz* est lancé. Fondé par Konstanty Gebert, c'est le premier mensuel juif en langue polonaise publié depuis des dizaines d'années. Le Festival du livre juif annuel est inauguré un an plus tard.

**1997** La Conférence des évêques de Pologne déclare que la Journée du judaïsme sera célébrée chaque année par l'Eglise catholique et les paroisses de tout le pays.

**1998** Le Forum pour le dialogue entre les nations est créé. Les initiatives éducatives et de développement du leadership, proposées par le Forum favorisent le dialogue polono-juif, en promouvant la tolérance et la compréhension à travers des programmes d'échange, des publications et des programmes pédagogiques en milieu scolaire.

**1999** Beit Warszawa, une congrégation reformée membre de l'Union mondiale pour un judaïsme progressiste, est fondée à Varsovie.

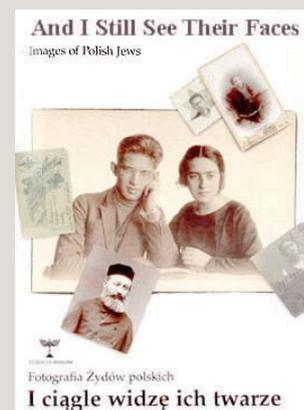
**1999** Le professeur Bronisław Geremek, survivant du ghetto de Varsovie, ministre polonais des Affaires étrangères, signe un protocole d'accession de la Pologne à l'OTAN.

**2000** La publication par Jan Tomasz Gross de *Les Voisins*, un livre documentant le massacre de Juifs par des Polonais à Jedwabne durant la guerre en 1941, déclenche un débat public douloureux.

**2000** Le **Centre juif d'Oświęcim**, affilié depuis au Musée du patrimoine juif à New York, ouvre dans le bâtiment rénové de la Synagogue Chevra Lomdei Mishnayot. Il est constitué d'un musée présentant l'histoire des Juifs de la ville d'Oświęcim (en allemand : Auschwitz) et d'un centre éducatif.

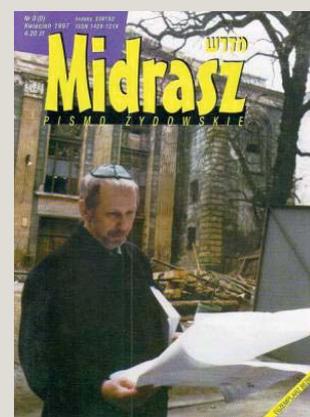
**2001** Shevah Weiss, ancien président de la Knesset, est nommé au poste d'ambassadeur d'Israël en Pologne. Sauvé par une famille catholique polonaise pendant la Seconde Guerre mondiale, Weiss devient l'un des leaders du dialogue polono-juif, et obtient la Grand-croix de l'ordre du Mérite de la République de Pologne.

**2001** Lors des célébrations du 60<sup>e</sup> anniversaire du pogrom de Jedwabne, le Président de la Pologne **Aleksander Kwaśniewski** demande pardon pour le massacre du temps de la guerre, marquant ainsi les premières excuses officielles d'un chef de l'Etat



Le catalogue de l'exposition *Et je vois toujours leurs visages* Fondation Shalom

Shalom Foundation



Le premier numéro du Midrasz



Photo d'une exposition au Centre juif d'Oświęcim en 2009

Photo by Hamual Davidi

polonais pour les crimes commis par des Polonais contre des Juifs pendant la Shoah. La cérémonie est boycottée par les habitants locaux et par l'Eglise catholique qui a, toutefois, organisé plus tôt sa propre cérémonie pénitentielle à laquelle a participé la moitié des évêques polonais.

**2001** Publication par Pardes Lauder de la première édition de la Torah d'après-guerre avec une traduction polonaise en Pologne, suivie par la publication d'un livre de prières, d'une *haggada* de Pessah (Pâque), d'un traité du Talmud, et d'autres textes juifs.

**2002** La **Fondation pour la préservation du patrimoine juif en Pologne (FODZ)** est mise en place par l'Union des communautés juives de Pologne et par l'Organisation mondiale juive pour la restitution des biens (WJRO), afin de préserver les sites du patrimoine juif en Pologne et de promouvoir la conscience de l'histoire des communautés juives de Pologne.

**2003** Deux festivals du film juif sont lancés à Varsovie. Tous les deux attirent un grand public.

**2003** L'Agence juive pour Israël en Pologne prend en charge l'organisation des voyages *Taglit-Birthright Israel*. Jusqu'en 2016, elle aura envoyé plus de 700 participants en voyages de dix jours en Israël.

**2003** La Jewish Heritage Initiative in Poland (JHIP), Initiative pour le patrimoine juif en Pologne, établie par la Taube Foundation for Jewish Life & Culture (Fondation Taube pour la vie et la culture juives), est créée pour soutenir et promouvoir la culture et l'éducation juives. En 2004, la JHIP lance une activité sur le terrain à Varsovie.

**2003** La Fondation Moses Schorr, portant le nom du dernier rabbin de la Grande Synagogue de la rue Tłomackie, est créée pour soutenir le développement des programmes éducatifs pour adultes du Centre Moses Schorr à Varsovie. A côté du plus grand programme de formation en hébreu en Pologne, le Centre offre aussi une série de conférences et des séminaires, un cours d'été intensif, et un programme de cours en ligne appelé « Makledet ».

**2004** Le rabbin **Michael Schudrich**, plus tôt rabbin de Varsovie et de Łódź, est nommé Grand Rabbin de Pologne.

**2004** Ouverture à Cracovie du Musée juif de Galicie créé par le photographe britannique Chris Schwartz et le professeur Jonathan Webber. Le musée célèbre et commémore la vie juive dans la Galicie polonaise.

**2004** « Czulent » (Tcholent), une association des jeunes et d'étudiant juifs, est créé à Cracovie.

**2004** Le Festival annuel « La Varsovie de Singer », célébrant la culture yiddish et Isaac Bashevis Singer, est organisé pour la première fois à Varsovie par la Fondation Shalom.

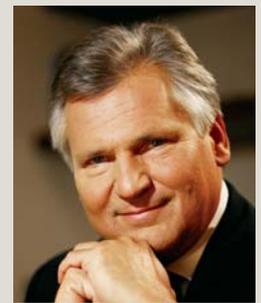
**2004** Ouverture du Musée de l'insurrection de Varsovie commémorant l'insurrection de Varsovie de 1944. Le musée comprend une section consacrée à la participation juive au combat.

**2004** La Pologne adhère à l'Union européenne.

**2005** Un centre Habad-Loubavitch ouvre à Varsovie, suivi d'un centre à Cracovie en 2006.

**2007** Le rabbin Maciej Pawlak, né en Pologne et formé aux Etats-Unis, devient directeur des écoles Lauder-Morasha à Varsovie.

**2007** **Tad Taube**, fondateur et président de la Taube Foundation for Jewish Life & Culture, est nommé Consul honoraire de la République de Pologne dans la région de la Baie de San Francisco.



Le Président  
Aleksander Kwaśniewski



La Synagogue de Zamość rénovée  
par la Fondation pour la préservation  
du patrimoine juif en Pologne



Konstanty Gebert, directeur  
de la Jewish Heritage  
Initiative in Poland, dans le  
bureau de Varsovie, 2004



Le rabbin Michael Schudrich



Tad Taube à la cérémonie où il  
est nommé Consul honoraire  
de la République de Pologne  
dans la région de la Baie  
de San Francisco, 2007

**2007** A la cérémonie de fondation du **Musée de l'histoire des Juifs polonais**, assistent le Président de la Pologne Lech Kaczyński, l'ancien Grand Rabbin d'Israël Israel Meir Lau et des dignitaires du monde entier. Fondé par le gouvernement polonais, par la ville de Varsovie, par l'Association de l'Institut historique juif et par des donateurs individuels et institutionnels du monde entier, le musée transmettra, à travers ses expositions ultramodernes et virtuelles, les mille ans d'histoire des Juifs polonais.



Le Musée de l'histoire des Juifs polonais, Varsovie

**2007** Le service de la Radio nationale polonaise à l'étranger *Kol Polin* (en hébreu : Voix de Pologne) commence à diffuser des émissions en hébreu. Il continuera à le faire jusqu'en 2014.

**2007** Le Président Lech Kaczyński est le premier Président polonais à visiter une synagogue et à allumer le chandelier de Hanouka au Palais présidentiel. Cette tradition du chandelier de Hanouka allumé se poursuivra jusqu'aujourd'hui.

**2007** La Synagogue de la Yeshiva Khakhmei Lublin est ouverte et consacrée de nouveau après d'importants travaux de rénovation entrepris par la communauté juive de Varsovie.



La fête d'Hanoucca (CCJ de Cracovie)

**2008** Lors des célébrations du 40e anniversaire de la campagne antisémite de Mars 1968, le Président Lech Kaczyński lance un débat sur la restitution de la citoyenneté polonaise aux Juifs expulsés. Les ans suivants, des centaines de personnes obtiendront des passeports polonais, parmi lesquelles le célèbre écrivain israélien Etgar Keret.

**2008** Célébrations de l'Année polonaise en Israël, un programme de promotion culturelle sponsorisé par l'Etat.

**2008** Suite à une visite du prince Charles, le **Centre communautaire juif** est ouvert à Cracovie grâce au soutien du Secours mondial juif, du Joint et de la Communauté juive de Cracovie. Ce centre est utilisé par la communauté de Cracovie en expansion.



L'Institut historique Juif Emanuel Ringelblum

**2008** Le Ministère de la culture et du patrimoine national polonais, la ville de Varsovie et l'Institut historique juif conçoivent l'installation « Frontières du ghetto » à Varsovie. Le projet consiste en 21 jalons érigés à différents endroits le long des frontières de l'ancien ghetto de Varsovie et en des plaques avec des inscriptions en polonais et en anglais, coulées dans les trottoirs, qui marquent l'emplacement du mur de l'ancien ghetto.

**2008** Irena Sendler, honorée du titre de « Juste parmi les nations », meurt à l'âge de 98 ans. Travailleuse sociale et résistante antinazie, Sendler organisa une opération clandestine de sauvetage de 2500 enfants juifs du ghetto de Varsovie. Elle a été proposée pour le prix Nobel de la paix par le gouvernement polonais.

**2008** Le **Prix commémoratif Irena Sendler** est instauré par la Taube Foundation for Jewish Life & Culture afin d'honorer les Polonais qui contribuent à la préservation et à la promotion du patrimoine juif en Pologne. Janusz Makuch, le directeur du Festival de la culture juive à Cracovie, en est le premier récipiendaire. Parmi les futurs lauréats du prix, il y aura Jan Jagielski, archiviste et directeur du Département de la documentation historique de l'Institut historique juif ; l'ancien Président de la République de Pologne Aleksander Kwaśniewski ; et Magdalena Grodzka-Gużkowska, une collaboratrice d'Irena Sendler dans l'action de sauvetage d'enfants juifs du ghetto de Varsovie.



Irena Sendler en 2008

**2009** Créé par la Fondation Lauder en 1994, le **Centre de la généalogie et du patrimoine familial Juifs** se transforme en un département de l'Institut historique juif Emanuel Ringelblum. Le centre aide les Juifs d'origine polonaise et les Polonais d'origine juive à explorer leur patrimoine familial, les assiste dans la recherche de la documentation, dans la reconstitution des histoires familiales et dans la réunion avec les membres de leurs familles et leurs amis perdus.

**2009** L'**Institut historique Juif Emanuel Ringelblum** (anciennement l'Institut historique juif) est officiellement établi par le ministre de la Culture et du Patrimoine national polonais.

**2009** Marek Edelman, le commandant en chef adjoint de l'insurrection du ghetto de Varsovie en 1943, ancien combattant de l'insurrection de Varsovie en 1944, cardiologue réputé, l'un des fondateurs et membre actif de Solidarność, meurt à Varsovie. Il reçoit les honneurs militaires lors d'obsèques nationales au cimetière juif de Varsovie.

**2009** Création de Beit Kraków, une congrégation reformée dirigée par une femme rabbin, Tanya Segal.

**2009** La Taube Foundation for Jewish Life & Culture instaure le Taube Center for the Renewal of Jewish Life in Poland (Centre Taube pour le renouveau de la vie juive en Pologne) à Varsovie.

**2010** Ec Chaim, une communauté religieuse progressiste, est ouverte à Varsovie sous les auspices de la Communauté juive. Le rabbin Staś Wojciechowicz, diplômé de l'académie rabbinique *Hebrew Union College* à Jérusalem, est élu son premier rabbin.



Un voyage autour du patrimoine juif organisé par le Centre Taube

**2010** Avec le soutien de l'Union des communautés juives de Pologne, de la Fondation Shavei Israël et d'autres organisations, des rabbins sont au service des communautés juives de Varsovie, de Cracovie, de Katowice, de Łódź et de Wrocław. Avec les étudiants du Kollel de Varsovie, ils offrent des services de sensibilisation religieuse et spirituelle et des opportunités de formation juive au sein des plus petites communautés, dont celles de Gdańsk et de Lublin.

**2010** Ouverture à Varsovie du Centre de la culture yiddish, après l'Université ouverte juive et une Université du troisième âge, créés tous les trois par la Fondation Shalom.

**2010** La Société polonaise d'études yiddish est créée à Varsovie.

**2010** Ouverture d'une branche du Musée historique de la ville de Cracovie dans l'ancienne usine d'Oskar Schindler à Cracovie. Le musée présente le sort des habitants de Cracovie sous l'occupation nazie, en se concentrant plus particulièrement sur la destruction de la Cracovie juive.

**2010** L'Association Deuxième Génération, rassemblant les enfants de survivants, est créée par – et pour – les Juifs qui ont grandi dans la Pologne communiste. C'est la première initiative de ce genre en Pologne.



**2010** Un service commémoratif est célébré par la communauté juive à la Synagogue Nożyk, en mémoire du Président de la République de Pologne Lech Kaczyński, de la Première dame et de 94 autres victimes de la catastrophe aérienne près de Smoleńsk.

**2010** Le **Festival de la culture juive à Cracovie** célèbre son 20e anniversaire avec un public de plus de 25 000 personnes venues du monde entier.

**2010** Troisième rassemblement Limoud Pologne, un week-end de programmes éducatifs et culturels communautaires juifs organisé et subventionné par le Joint, réunit plus de 600 participants des 19 communautés de toute la Pologne. Le programme aura attiré 300 nouveaux participants à sa **sixième** édition.

**2012** La première Marche du Souvenir commémorant les déportations de Juifs du ghetto de Varsovie du 22 juillet 1942 est organisée par l'Institut historique juif Emanuel Ringelblum. Elle part de l'Umschalagplatz et se termine 6 rue Jaktorowska où se trouvait l'orphelinat de Janusz Korczak.

**2013** Le Centre éducatif muséal „Świętokrzyski Sztetl“ de Chmielnik, un ancien shtetl, est inauguré dans la synagogue rénovée de la ville. L'élément central de l'intérieur est une *bimah* en verre inspirée par l'estrade originale du XVIIe siècle.

**2013** Le 70<sup>e</sup> anniversaire de l'insurrection du ghetto de Varsovie est largement célébré par des organisations juives et non-juives. Dans des églises catholiques de Varsovie, on sonne les cloches et on prie pour les victimes.

**2013** Le Centre communautaire juif de Varsovie, projet de l'American Jewish Joint Distribution Committee (JDC), des Taube et Koret Foundations, est ouvert dans le centre de la capitale polonaise.

**2014** Le Musée de l'histoire des Juifs polonais POLIN célèbre son ouverture officielle avec l'inauguration de son exposition permanente „Les mille ans de l'histoire des Juifs polonais“. Le musée reçoit un accueil international élogieux lors de son inauguration et dans les médias.

**2014** Relance du Club sportif Makabi de Varsovie par des jeunes Juifs polonais. Makabi continue la tradition de Makabi d'avant-guerre créé en 1915 à Varsovie.

**2014** Inauguration de la *Ride for the Living*, un événement de collecte de fonds annuel sous le patronage du Grand Rabbin de Pologne Michael Schudrich. Ce tour à vélo de 75 km, d'Auschwitz au Centre communautaire juif (CCJ) de Cracovie, s'inspire du voyage de Robert Desmond, un membre du CCJ de Cracovie, qui a parcouru en vélo environ 2200 km, de Londres à Auschwitz, visitant les sites de la Seconde Guerre mondiale le long du chemin. Le tour réunit des participants venant de Pologne et du monde entier.

**2014** Le Centre pour le Dialogue Marek Edelman à Łódź ouvre les portes de son siège permanent dans le Parc des Survivants.

**2014** Hachomer Hatzair reprend son activité en Pologne avec un groupe d'adolescents juifs polonais.

**2015** Le ministre polonais des Affaires étrangères Grzegorz Schetyna décerne à trois leaders communautaires pourvus de la double citoyenneté (américaine et polonaise) la prestigieuse médaille *Bene Merito* „Pour un ami de la Pologne, en reconnaissance de ses contributions à la promotion et au renforcement de la République de Pologne sur la scène internationale“. Les récipiendaires de la distinction sont le Grand Rabbin de Pologne, Michael Schudrich, la directrice du Centre Taube, Helise Lieberman, et le directeur du Centre communautaire juif de Cracovie, Jonathan Ornstein.



Les organisateurs de la «Procession des Vivants à vélo» en Pologne. Copyrights CCJ de Cracovie



Le timbre émis par la poste Israélienne



La synagogue de Chmielnik



Le Musée consacré à la famille Ulma et aux Polonais ayant sauvé des Juifs durant la Shoah situé à Markowa

**2015** Le Musée des Traditions de l'Indépendance ouvre une exposition et un mémorial à la station Radegast à Łódź.

**2015** Dawid Szychowski devient le nouveau rabbin de la Communauté juive de Łódź.

**2015** Mort de Władysław Bartoszewski, prisonnier du camp de concentration d'Auschwitz, soldat de l'Armée de l'Intérieur (AK), militant auprès du Conseil d'aide aux Juifs Żegota, ministre des Affaires étrangères, plénipotentiaire du Conseil des ministres chargé du dialogue international et, plus particulièrement, du développement des relations polono-allemandes et des contacts avec la diaspora juive et Israël.

**2015** La Polonaise Miriam Gonczarska est la première femme d'Europe à obtenir le diplôme de la Yeshivat Maharat et le titre de *maharat*, guide en matière de loi juive, de spiritualité et de Torah.

**2016** Diplômée du Séminaire théologique juif des Etats-Unis à New York, Margolit Kordowicz devient la première Polonaise à devenir rabbin.

**2016** Ouverture de la Maison de la Mémoire des Juifs de Haute-Silésie, dans le funérarium restauré du „nouveau“ cimetière juif de Gliwice.

**2016** Samuel Willenberg, le dernier survivant de la révolte de Treblinka, meurt le 19 février à l'âge de 93 ans. Après avoir participé au soulèvement héroïque et mis le „feu à l'enfer“, Willenberg a rejoint la Résistance polonaise et combattu dans l'insurrection de Varsovie contre les Allemands en 1944. En Israël, il est devenu artiste.

**2016** Ouverture à Markowa du Musée des Polonais ayant porté secours aux Juifs pendant la Seconde Guerre mondiale – Mémorial de la famille Ulma. Sous l'occupation allemande, malgré la pauvreté et la peine de mort, les Ulma offrent un abri à huit Juifs, de la fin 1942 jusqu'en mars 1944. Józef, sa femme enceinte Wiktoria et leurs huit enfants sont exécutés, avec les Juifs qu'ils cachaient, par la police allemande. En 1995, Wiktoria et Józef Ulma sont reconnus „Justes parmi les nations“ à titre posthume.

**2016** *Hillel International* ouvre sa branche à Varsovie. Hillel Varsovie est la première initiative de *Hillel International* en Pologne.

**2016** L'Institut d'études juives de l'Université Jagellon de Cracovie célèbre son 30<sup>e</sup> anniversaire.



Fête de Roch Hachana 5777 (Hillel Varsovie)



# 1000 ans de vie juive en Pologne

ISBN 978-83-932231-4-5